SOMMAIRE



LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 8 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 24 MAI 1972 15¢

Données révélatrices sur le chômage au Manitoba page 3



Une école bilingue condamnée à disparaître?

page 7

Les pré-maternelles: RENCONTRES POUR S'AMUSER EN FRANÇAIS

page 9



Nouvelle saison · Camp Notre-Dame page 2

brasse et cuit...



Hubert Pantel

En revenant sur la pollution cinématographique, vous vous souvenez du film "The Stewardesses" qui fut le sujet de nombreuses controverses il y a quelques semaines, et qui fut finalement banni des salles de théâtre à Winnipeg? Et bien, ce même film sera à nouveau projeté sur l'écran à Winnipeg, mais cette fois-ci il sera abrégé de 20 minutes. La réputation du film est déjà faite et, vu toute la publicité qui l'a entouré, je maintiens que l'assistance sera énorme, que le public s'y rendra pour voir au juste "de quoi il s'agit dans ce film". La déception risque d'être grande car, à ce qu'on me dit, l'unique but du film était justement ces quelques scènes qu'on a retirées.

La nouvelle cathédrale de Saint-Boniface est très belle. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a beaucoup de lumière; l'absence de prie-Dieu n'est pas à être déplorée non plus. Surtout, il était temps que cette cathédrale se réalise et reçoivent les fidèles... parce que un gymnase, ce n'est pas fait pour une messe à tous les dimanches; des bingos, ça pourrait peut-être passer.

Le secrétaire d'Etat, l'honorable Gérard Pelletier, a annoncé dernièrement la décision du gouvernement de procéder immédiatement à la création d'un nouveau Conseil consultatif des districts bilingues. Ce Conseil consultatif doit "faire des recommandations au gouvernement au sujet de l'étendue et de la délimitation des districts bilingues dans tout le Canada, à partir des données démographiques les plus récentes". C'est à croire qu'on ne finira jamais avec ces conseils, ces commissions, ces enquêtes fédérales sur le bilinguisme. Notez que ce dernier Conseil "consultatif" doit faire "des recommandations". Sans doute le gouvernement jugera bon de nommer ensuite un autre Conseil pour étudier les recommandations du premier. Et on se demande pourquoi le bilinguisme coûte si cher!

C'est au printemps que le marché de l'automobile est le plus intense. La plupart du temps, pour éviter les difficultés, les complications, les pertes de temps, les discussions que l'on ne sait mener sans avoir le don du négoce, on donne sa voiture en reprise contre celle qu'on achète. Il faut bien se dire que le concessionnaire ou l'agent est celui qui gagne le plus sur ce genre de marché. Vaut mieux bien conduire sa voiture, garder précieusement tous les documents indiquant les réparages, l'entretien, etc. De cette façon, si vous voulez vendre votre voiture à un particulier, vous serez en mesure de faire preuve de son état et de sa valeur réelle.

La dernière innovation de CPA permet de magasiner par catalogue lors des envolées. On choisit un cadeau pour ses parents ou ses amis et l'achat que l'on fait par l'intermédiaire du catalogue est expédié directement à l'adresse (canadienne). Enfin, c'est pour dire que parfois on ne voit pas où notre argent s'envole.

Monseigneur Roy nous quittera prochainement. Qui sera le prochain curé de la paroisse Cathédrale? C'est la question que se posent bien des gens et j'espère qu'on ne devra pas trop tarder pour en obtenir la réponse.

Saviez-vous que... un gros gymnote (anguille électrique) peut produire des décharges de quelques ampères, sous 600 V, durant 3 millisecondes, de quoi faire perdre connaissance à un nageur! Comme le museau de l'animal est négatif et sa queue positive, il faut que les deux extrémités touchent la victime pour que la décharge puisse avoir lieu.

Le Grand Prix de la Commission supérieure technique du cinéma français qui, sous l'égide de L'UNIATEC (Union Internationale des Associations techniques cinématographiques), est décerné tous les ans pour couronner une réalisation technique particulièrement réussie, a été attribué au court métrage canadien "Zikaron" de Laurent Coderre, pour l'originalité du procédé d'animation. Ce film retrace en quatre minutes et demie le déroulement de la vie au moyen d'animation de particules et de morceaux de liège.

Ouverture du Camp Notre-Dame



Propriété de la paroisse Cathédrale, le camp Notre-Dame est situé à la Plage Albert, à quelque 85 milles au nord-est de Saint-Boniface. Sur l'emplacement se trouve une salle à manger, un camp, douze cabines, quelques chalets, une chapelle, en somme des facilités pouvant accommoder jusqu'à 80 jeunes à la fois.

Le camp Notre-Dame se prépare pour une nouvelle saison. A leur dernière rencontre, les directeurs ont élu un nouvel exécutif: le nouveau président est Jean Balcaen; vice-président, Gabriel Dufault; trésorier, Rodolphe Comeau; conseillers l'abbé Bonin et Lucien Rioux; secrétaire, Jeanne Grégoire; gérant, Gilbert Dupuis.

Cet été, le camp Notre-Dame deviendra lieu de rencontre pour jeunes étudiants, groupes, et organisations.

Pour plus d'information, les intéressés sont priés d'entrer en contact avec Jean Balcaen (233-5429) ou Gilbert Dupuis (253-2912).

M. GÉRALD GREEN, NOUVEAU SURINTENDANT

Le Conseil d'Administration de la Division Scolaire de St-Boniface vient de nommer M. Gérald Green, Surintendant de l'Education.

M. Green était au service de la Division Scolaire de St-Boniface comme surintendant-adjoint, depuis 1966. Il arrivait à St-Boniface ayant à son compte 12 ans d'expérience dans les écoles élémentaires et secondaires, en zones rurale et urbaine au Manitoba. Au cours de cette période il remplit aussi la charge d'inspecteur des écoles pour le Département de l'Education.

Depuis son arrivée à St-Boniface, M. Green fut surintendant-adjoint des écoles élémentaires et eut la responsabilité du curriculum et de l'instruction. Il en était le surintendant depuis le mois de février de la présente année.

M. Green possède un B.A. et une Maîtrise en Education de l'Université de Manitoba. Actuellement il est sur l'exécutif de l'Association Manitobaine des surintendants d'écoles et il est membre de l'Association canadienne des Administrateurs d'écoles.

Il est marié et a deux enfants à l'école élémentaire. Par son travail à la Division Scolaire, M. Green a démontré un intérêt soutenu pour développer un système d'écoles qui permet de répondre aux besoins tant académiques que sociaux et émotifs des étudiants.

Communiqué

Catéchèse d'adultes

SESSION DE FORMATION EN CATECHESE D'ADULTES

Pour répondre à un besoin pastoral, l'Office Catéchétique, (secteur des adultes) du diocèse de Saint-Boniface, organise une session de formation en Catéchèse des adultes. Cette session aura lieu du 3 au 21 juillet et se tiendra au Centre de Pastorale, 622, avenue Taché, Saint-Boniface, Manitoba.

Les thèmes de la session ainsi que les conférenciers seront comme suit:

1. Eglise, Héritage et Projet.
   - MGR ANTOINE HACAULT,
2. Communication entre les personnes et la Parole de Dieu dans la Catéchèse aux adultes.
   - JEAN-LOUIS LEVESQUE, O.P.
3. Bible, Source d'une foi reprise en profondeur.
   - EMILIUS GOULET, S.S.
4. Renouveau dans la Morale Chrétienne.
   - RENE PEETERS, PTRE
5. Anthropologie culturelle et adaptation du message.
   - EDMOND CORMIER, PROFESSEUR
6. Audio-visuel et Catéchèse.
   - THERESE LEGAL, S.G.M.

Cette session est ouverte à tous les éducateurs de la foi des adultes-prêtres, religieux, religieuses, laïcs.

Tous les intéressés sont priés de s'y inscrire avant le 1er juin au centre de Pastorale, 622, rue Taché, St-Boniface, Man.

– communiqué –

DONS DE $13,000.



Les Dames Auxiliaires à l'hôpital général de St-Boniface présentèrent récemment deux chèques totalisant $13,000 pour la fondation de recherche de l'hôpital. Le brigadier J.-E.-C. Pangman a reçu les dons en faveur de la fondation. Sur la photo, de gauche à droite, Mme M.B. Wall, ancienne présidente des Dames Auxiliaires; Mme Harold Davies, Brig Pangman et Mme C.-D. Bourgoyne, trésorière des Dames Auxiliaires.

LES SCOUTS

L'Association des Scouts du Canada a été acceptée comme membre du "United Way" de Winnipeg. Le Président, Arthur Proulx, déclara qu'un montant de $1000 a été alloué pour cette année, afin d'aider l'entraînement de chefs.

L'agence affiliée au niveau national avec les Scouts du Canada et menant d'autres programmes similaires, a été formée, en 1932, pour les garçons âgés de 9 à 20 ans du groupe francophone et compte 438 membres dans le district de St-Boniface. Tout l'entraînement est mené en langue française.

Les représentants des Guides catholiques et des Scouts du Canada, tous deux membres du "United Way", font partie de l'assemblée nationale de la nouvelle agence. Actuellement, les officiels des Scouts et des Guides Catholiques sont en négociation pour obtenir un bureau à St-Boniface.

NOUVEL EXÉCUTIF

Association des Commissaires d'Ecole de Langue Française du Manitoba

L'assemblée annuelle des Commissaires d'Ecoles de Langue Française du Manitoba eut lieu le 4 mai dernier à l'hôtel Dakota Village.

Voici le tableau des membres du nouvel exécutif - année 1972-73:

Division de la Rouge: Albert St-Hilaire et Alphonse Saurette;

Division de la Seine: Louis Legal et Denis Nadeau;

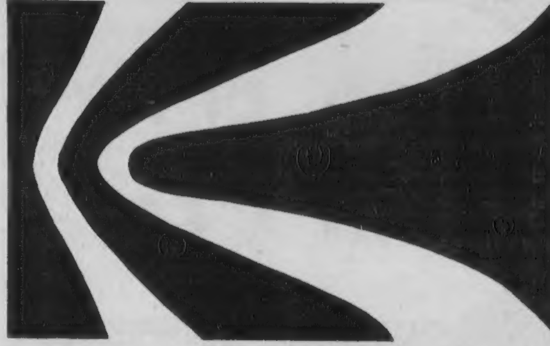
Division du Cheval Blanc: Léo Ménard et Mme Marie Arnal;

Division de St-Boniface: Gilles Guyot et Laurent Roy.

Laurent Roy fut élu président, remplaçant le Dr Hubert Delaquis, président sortant de charge.

Le tout se termina par un banquet où l'orateur invité fut Roger Collet, président de la SFM.

-Communiqué-



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LA VIE DOMESTIQUE

Forme fautive	Forme correcte
Vidanges	ordures ménagères
Frigidaire (nom déposé)	réfrigérateur (sens général)
Mop	balai (vadrouille)
Lévier, sink	évier (dans la cuisine)
	lavabo (dans la salle de bain)
Fourneau	four (d'une cuisinière)
Carosse (voiture d'enfant)	poussette (voiture non couverte)
	landeau (voiture couverte)

DELIMA AU TELEPHONE

DELIMA : Allo, Monsieur l'agent culturel ?

MOI : Oui, c'est moi.

DELIMA : C'est Madame Léveillé qui parle, monsieur l'agent. Je voudrais me plaindre de mon fils, Arsène. A quinze ans passés, il ne fait pas attention à son français.

MOI : Mais je ne...

DELIMA : Il faut vous dire que j'ai tout essayé. Mange tes flocons d'avoine, je lui disais quand il me demandait des corn flakes. Il a fini par dire flocons d'avoine. Il disait bien parfois : "Maman il y a des motons dans tes patates pilées". Ce que je reprenais tout de suite : des grumeaux dans la purée tu veux dire. Car je lis vos publications.

MOI : C'est bien, mais je ne vois...

DELIMA : Voilà, laissez-moi vous expliquer. Mon Arsène achète depuis quelque temps des disques, des 45 tours et des microsillons. Je lui donne l'argent pour cela à condition qu'il ne les appelle pas "long jeu". Mais nous sommes achalés, pardon, ennuyés et fatigués son père et moi, d'entendre à longueur de journée: "Tant qu'il y aura que'que chose dans l'frigidaire". Cela après être passé par la période de "Chu d'bonne humeur". A quoi bon reprendre ses enfants pour leur mauvais français, si on met sur le marché des disques en joual.

MOI : Vous avez raison, mais il y a plusieurs niveaux de l...

DELIMA : Je connais votre théorie. Plusieurs niveaux de langue : la langue populaire et la langue soutenue. Allez donc faire comprendre cela à un enfant qui n''écoute même pas son père quand il parle de ses problèmes à l'usine et qui répond que c'est la société de consommation qui est responsable à cause de l'aliénation des masses.

MOI : Oh ! vous savez les jeunes d'auj...

DELIMA : Et pourtant je ne fais que lui dire qu'un Frigidaire est une marque déposée. Il m'a répondu que l'auteur de la chanson, Tex Lecor devait avoir un réfrigérateur de cette marque-là.

MOI : Aime-t-il...

DELIMA : Ce qu'il aime le plus ce sont les chanteurs populaires habillés comme des arbres de Noël et dont le ramage n'est pas aussi brillant que le plumage. Une de ses chansons préférées est "Chu tanné" de Charlebois, vous voyez qu'on n'avance pas. Pourtant on me dit que Charlebois veut dorénavant écrire en bon français. Ce qui serait une bonne chose.

MOI : Est-ce qu'il lit des bons...

DELIMA : Oh oui, il lit, il faut dire qu'il connaît Réjean Ducharme, Anne Hébert, et même Malraux et Camus et qu'il discute déjà avec ses camarades de théories bien compliquées, auxquelles nous ne comprenons rien. Après tout ce n'est pas si grave, me direz-vous. Question de niveaux de langue. La sienne est parfois un peu trop relâchée, voilà tout. Je dois dire qu'il me corrige parfois. Je me plaignais l'autre soir que ma robe avait refoulé au lavage. "Tu veux dire qu'elle a rétréci", m'a-t-il répondu.

Il y eut un silence. Puis Délima conclut: "Je vous remercie, Monsieur l'agent. Cela fait toujours plaisir de connaître l'opinion de quelqu'un de l'Office de la langue française". Et là-dessus, Délima a raccroché sans attendre ma réponse.

LE CHÔMAGE AU MANITOBA

Les résultats de l'enquête sur la main d'oeuvre, conduite en avril par Statistique-Canada, donnent les chiffres suivants sur la main d'oeuvre au Manitoba, jusqu'à la semaine terminée le 22 avril 1972.

Les chiffres communiqués par Statistique-Canada révèlent que le nombre des emplois a augmenté de 11,000 au Manitoba entre les mois de mars et d'avril. Le nombre total de personnes employées était estimé à 370,000 en avril par rapport à 359,000 en mars. Depuis décembre dernier, ce chiffre était au Manitoba, de 10 à 16,000 plus élevé que le chiffre correspondant de l'année précédente.

D'après les dernières estimations, la croissance de la main d'oeuvre a été modérée de mars (381,000) à avril (388,000) au Manitoba. L'accroissement serait dû en majorité à l'ascension de la population féminine à la main d'oeuvre. Au total, une plus forte partie de la population était comptée dans la main d'oeuvre pour le mois d'avril 1972 qu'en mars ou en avril dernier.

Le nombre estimatif des chômeurs, vu cette vague d'emplois et l'accroissement modéré de la main d'oeuvre, est tombé à 18,000 en avril en comparaison de 22,000 en mars. Pour le mois d'avril, le taux de chômage au Manitoba se tenait à 4.6%, une baisse marquée par rapport aux 5.8% de mars.

Le taux de chômage corrigé des variations saisonnières était de 4.1% en avril pour l'ensemble de la région des Prairies, donc sans changement important par rapport aux 4.0% du mois de mars. A l'échelle nationale, le taux de chômage est tombé de 7.4% qu'il était en mars à 6.8% en avril alors que le taux de chômage désaisonnalisé diminuait de 6.0% en mars à 5.8% en avril.



M. Réal Gagné, gérant du Centre de la Main d'oeuvre

En ce qui concerne tout particulièrement Saint-Boniface, le gérant du Centre de Main d'Oeuvre de Saint-Boniface, M. Réal Gagné, nous déclare qu'il y a très exactement 1305 personnes inscrites au bureau de main d'oeuvre de St-Boniface, à la date du 30 avril de cette année. Mais, cependant comme le précise lui-même M. Réal Gagné, il y aurait environ 10%, (parmi ces 1305 personnes inscrites), de gens qui possèdent déjà un emploi, mais qui veulent ainsi améliorer leur condition professionnelle. Pour le mois d'avril 1972, il y a 1189 personnes au total qui ont demandé des informations au bureau de Main d'Oeuvre de St-Boniface.

La moyenne de l'année 1971 a été de 1140 personnes par mois (avec 20 jours d'ouverture par mois), ce qui représente à peu près 60 personnes par jour qui se présentent au bureau de St-Boniface. Au point de vue saisonnier, les jours les plus prisés pour les demandes d'emploi ainsi que pour renseignements, sont le lundi et le mardi, pendant les mois d'hiver, soit de novembre à mars. De plus, environ une personne sur trois qui se présentent est une femme. Parmi les emplois les plus demandés, il y a d'abord le secteur de la main d'oeuvre proprement dit, c'est-à-dire la manutention, à savoir par exemple, la construction, les abattoirs, les ateliers, etc.; viennent ensuite les secteurs de services comme l'hôtellerie, la restauration, la fonction publique à tous les niveaux, les hôpitaux, les commissions scolaires, le petit commerce, les magasins.

Le gérant du Centre de la Main d'Oeuvre de Saint-Boniface insiste tout particulièrement sur le fait que si certes la plus grande partie des personnes qui se présentent ainsi chaque jour au bureau sont en chômage un bon nombre d'entre elles y viennent pour se renseigner sur des possibilités d'amélioration de leur travail. De plus, ajoute encore M. Réal Gagné, tous viennent avec l'évidente volonté de travailler. Il est également à noter que 60% des personnes qui viennent ici sont francophones et que, du côté des employeurs, il y a environ 1000 à 1100 entreprises à St-Boniface, dont 5% sont uniquement francophones au sens où M. R. Gagné l'entend, à savoir: "utilisant le français comme langue de travail".

Alain PORET





éditorial

Une utopie coûteuse:
LE BILINGUISME

Le principe du bilinguisme au niveau national se traduit très difficilement dans le domaine du concret, du pratique. Très rares sont les parfaits bilingues, et très nombreux sont les canadiens qui ne seront jamais bilingues.

La langue (parlée ou écrite) est avant tout un moyen d'expression et un véhicule qui permet la transmission... d'une culture. Quand on parle de la survivance du peuple canadien-français, il ne faut pas s'arrêter à la survivance de la langue, mais bien à la survivance de la culture. Même si tous les anglais du Canada savaient parler le français, cela n'assurerait aucunement la survivance du peuple, de la culture canadienne-française: parce que la langue est un moyen, une technique que l'on peut apprendre, alors que la culture est une façon d'être, de vivre. En somme, tenir à sa langue veut tout simplement dire tenir à sa culture distincte.

Des milliers de dollars sont dépensés sur le bilinguisme. Certes un fonctionnaire bilingue pour répondre au téléphone dans un bureau fédéral peut faciliter la vie d'un canadien-français. Mais le fait de l'existence de ce fonctionnaire bilingue peut aussi servir pour "apaiser" le peuple en lui accordant certains "droits linguistiques", tandis que la pensée, la culture, la mentalité anglaises sont imposées partout ailleurs. Et quand nous serons tous de mentalité anglaise, quelle raison aurons-nous à tenir à la langue française? Aucune. Parce qu'en perdant la culture, on perd la nécessité de la langue qui l'accompagne. C'est très évident au Manitoba: nos jeunes sont anglicisés, ils n'ont pas de culture française, et de ce fait n'ont aucun désir, aucune raison de sauvegarder la langue française.

Pourtant certains sont bornés sur la question du bilinguisme et lui attribuent toute l'importance du monde (au moins au Canada), sans faire cette distinction importante qui doit s'interposer entre la langue et la culture: on apprend une langue, mais on ne saurait pas apprendre une culture. Pour comprendre ceci, il suffit de faire un séjour de quelques mois à l'Université de Manitoba, département du français, niveau pré-maîtrise: quand il faut s'attarder, dans une classe de littérature canadienne-française, à expliquer (aux trois quarts des étudiants anglophones) ce qu'est un "roman de la terre", c'est bien signe que ces pauvres anglais (qui savent tout de même parler le français) ne peuvent comprendre ou faire partie de la culture française.

Il ne faut pas se laisser duper par un bilinguisme "formel" à l'échelon des fonctionnaires, des services publics. Notre premier intérêt ne repose pas sur la question de sauvegarder sa langue, mais bien de sauvegarder sa culture. C'est en conservant la culture qu'on conserve la langue. Si l'on s'en tient à la question de la langue seulement, l'assimilation se fera du côté de la mentalité, de la culture et, sous peu, la nécessité de la langue française n'existera plus.

Hubert Pantel

Notre nouvelle cathédrale

En arrivant il est difficile de définir mes impressions, la construction n'étant pas finie aussi. J'entre sans tarder dans un vaste vestibule inondé de clarté et de soleil. De larges portes nous conduisent dans l'église, une grande pièce tout aussi éclairée par deux murs faits entièrement de carreaux vitrés et de nombreuses bougies suspendues au plafond qui servent tout autant d'ornements, les seuls.

Les sièges sont des bancs, pas de prie-Dieu, inutile: nos esprits et nos coeurs se prosternent instinctivement en entrant, croyant être en présence de Dieu. J'avance pour m'arrêter devant le sanctuaire, dominé par une immense sculpture du Christ ressuscité. Avec les yeux de la foi je vois les siens très grands qui semblent vouloir embrasser l'univers que c'est pour lui tout entier la rédemption. Ses bras tendus envoient ce message: viens je t'attends. A tous ceux qui cherchent, qui doutent, qui sont inquiets et dans la souffrance, à tous ceux qui sont avides d'aimer et d'être aimés, c'est le même appel; viens, je t'attends, je suis la vérité, la voie, l'amour, j'apporte la paix intérieure. Le Christ ressuscité a triomphé de la mort, le drame sanglant avec la croix est repoussé à l'arrière plan, elle paraît toute petite cette croix, presque effacée devant le miracle éclatant de la résurrection.

Retournant à la construction, une analogie se présente à mon esprit. Je vois notre curé et son comité aux prises avec des émotions survolées devant le brasier dévastateur qui, dans quelques heures, faisait disparaître le monument qui représentait notre culte, notre histoire, cette pièce d'architecture qui faisait la fierté et l'orgueil des paroissiens, l'attrait des voyageurs, devant le choc des idées, les controverses, poussées même jusqu'aux pétitions. Que de fois il a fallu sur le métier remettre l'ouvrage afin de trouver une solution pour calmer et satisfaire la majorité, tout en restant dans la limite du budget. La sagesse, la persévérance et l'expérience de notre curé ont su tenir ferme au gouvernail. De celà, je lui en suis très reconnaissante, ainsi qu'au comité qui a donné tellement de son temps et à tous ceux qui ont contribué à ce succès. Toutes les croix disparaissent comme par enchantement devant ce merveilleux accomplissement: notre nouvelle cathédrale! Mais surtout et avant tout, merci à Dieu de nous avoir redonné un temple que nous admirons et aimons tous, nous nous sentons bien chez-nous. Je voudrais en même temps féliciter Monseigneur Raymond Roy de l'honneur bien mérité. Toujours fidèle à ses obédiences il nous quitte. En refoulant un sanglot je lui souhaite tout le bonheur possible dans son premier diocèse, convaincue qu'il donnera là autant de luimême comme il l'a fait partout où il est passé.

Emma Ayotte

Du foyer Youville

M. le Rédacteur,

Je lisais sur votre journal que Mme Belair reçoit La Liberté depuis 1916. Moi je la reçois depuis 1911, presqu'à son début en 1910, ou 1909. C'était le Père Auclair, o.m.i., qui en était l'organisateur à Duck Lake, Saskatchewan, et ils ont quitté l'endroit en 1912 pour Prince-Albert, en Saskatchewan. Les typographes pensionnaient chez M. St-Denis dans la maison de M. Constant Amiet. Il y avait un M. Norbert Berriault qui était typographe au Nouvelliste de St-Boniface, il travaillait avec Mlle Pauline Le Goff, aujourd'hui Mme Boutal. Elle était linotypiste, aussi M. Charles Case, M. Hector Bergevin. A Prince-Albert, Saskatchewan, il y a eu M. Donatien Frémont et sa dame, Annette St-Amant, et sa soeur, M. Joseph Daoust, M. Narcisse Fournier, et Norbert Berriault était linotypiste (qui était mon mari décédé en 1920). J'ai changé de nom pour Mme Eugène Perron, garagiste à Ste-Anne-des-Chênes au Manitoba. Il est décédé en 1958 à l'hôpital St-Boniface, et mon dernier nom est Mme Henri Bellerive et je suis au foyer Youville à Ste-Anne-des-Chênes au Manitoba.

J'aurai 88 ans le 27 mai prochain, jour anniversaire de votre poste de radio. Maintenant je suis encore seule, je reste dans un motel, je fais ma petite cuisine, quelquefois je vais prendre mon dîner avec les pensionnaires. Ils ont une

suite à la page 5

T'en veux En v'là

SAVIEZ-VOUS QU'IL y avait 7,387 fonctionnaires fédéraux dans la région métropolitaine de Winnipeg à la fin de septembre 1971? Au plan national le nombre de fonctionnaires était de 83,533 en septembre 71 alors qu'en 1970 il n'y avait que 77,904 de ces animaux. Admettons, face à ces chiffres, qu'il n'existe pas de problème de chômage au sein du gouvernement (GOD SAVE THE QUEEN!) du Canada. Le jour viendra sans doute où nous serons tous fonctionnaires et où il ne sera plus du tout question d'élire des gouvernements... Je fais un bain dans les chiffres: saviez-vous que, selon le dernier recensement, 60,547 Manitobains ont indiqué que leur langue maternelle était le français. C'est donc dire que les franco-manitobains (ceux qui n'ont pas peur de l'admettre) composent 6.1 p.c. de la population de notre province. En 1961 ce pourcentage était de 6.6 p.c. Le taux d'assimilation ne me semble pas être élevé. Tout laisse croire qu'il y aura donc des francophones au Manitoba d'ici 10 ans, 15 ans, 20 ans (arrêtons-nous, il ne faut pas trop pousser les choses!)...

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi certaines personnes d'un certain âge (les vieux et les presque vieux surtout) se montrent si sévères à l'endroit de M. LAURENT DESJARDINS, député de St-Boniface depuis longtemps et maintenant ministre provincial. Ayant eu l'occasion de le rencontrer, je signale qu'il est un homme aimable. En chambre, c'est un orateur, un politicien à ne pas battre. D'autre part, M. Desjardins s'avère un des ministres les plus compétents du cabinet de M. Schreyer: c'est un homme qui n'hésite pas à prendre ses responsabilités. Je crois qu'il faut chercher à comprendre ceux qui critiquent M. Desjardins trop sévèrement et leur souhaiter le même succès que M. Desjardins...

L'élite (ce mot doit rappeler de doux souvenirs à ceux qui ont connu, je devrais dire subit, L'ANIMATION SOCIALE) dirige habituellement la société souvent en dictant les choses qui doivent être importantes aux membres de cette société. Ainsi l'élite suprême américaine, le Président, fait croire au monde qu'il est important de dépenser d'immenses sommes d'argent pour aller à la lune ou pour faire la guerre au VIET-NAM alors que des milliers d'Américains meurent de faim chaque année. Comme le dirait Léandre Bergeron, l'"Elite" sait "organiser" la masse. Notre élite franco-manitobaine sait-elle nous "organiser"? Je vous pose la question, chers Franco-Manitobains...

Maurice Auger

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Hubert PANTEL, Rédacteur — Gérald DORGE, Directeur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél.: 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

suite de la page 4

bonne nourriture et on s'entend bien avec tous les résidents. Je suis aussi heureuse que possible pour une vieille dame de mon âge, et si quelqu'un parmi vous aimerait venir visiter le foyer Youville, il est le bienvenu; vous n'avez qu'à frapper à la porte 353; ça me fera bien plaisir de vous voir. Mes plus sincères félicitations pour vos programmes à la radio et à la télévision, que j'écoute assez souvent. Vous avez tous l'air bien gentils à vous entendre, je vous souhaite bonne chance et courage. Félicitations à tous encore une fois.

Avec mes respects.

Mme Henri-Rachel Bellerive

Villa Youville, Ste-Anne, Man.

9e Supérieur Général des Oblats

UN OBLAT AMERICAIN DEVIENT NEUVIEME SUPERIEUR GENERAL

Devant le chapitre à Rome, le mardi 9 mai, à la session du matin, le Père Richard Hanley, 41 ans, est devenu le 9e supérieur général de la Congrégation des Oblats, fondée il y a 146 ans. Il est le premier américain à remplir cette charge. Il est aussi le premier à être élu pour une durée déterminée et non à vie.

Le Père Hanley, né à Brooklyn, N.Y., est le fils d'un policier de New York. Comme novice, il rejoint les Oblats de la province de l'est des Etats-Unis, en 1951. Il étudie la philosophie et la théologie à l'Angélicum, à Rome. Il fut ordonné prêtre par Mgr Faveri, évêque de Tivoli, en 1958. Il retourne aux Etats-Unis en 1959 comme professeur de théologie au scolasticat de Washington, tout en poursuivant un doctorat en théologie pastorale à l'Université Catholique de Washington. Au milieu de l'année 1969, il est nommé provincial de la province Ouest des Etats-Unis, charge qu'il occupait au moment de son élection.

Le Père Hanley succède au Père Léo Deschâtelets. Celui-ci se retirait officiellement le 8 mai. Il est le dernier supérieur général à avoir été élu à vie. Désormais, dans la ligne des courants actuels, les Instituts religieux adoptent une élection à terme et les supérieurs généraux Oblats seront élus pour SIX ans renouvelables.

Il connaît son tabac

Alors pourquoi en parler? Pour le plaisir de la chose, puisque c'est un produit connu et estimé dans tous les pays du monde, voire chez les médecins: "quoiqu'en disent Hippocrate et sa docte cabale", "le tabac est divin et il n'est rien qui l'égale".

Mais il y a tabac et tabac. Il ne faut pas se disputer sur les goûts et les couleurs d'une chose qu'on aime. Nos Canadiens français aussi bien que nos cousins de France sont prêts à admettre cet aphorisme. Aussi savaient-ils le cultiver. Jadis dans mon jeune âge passant mes vacances d'été à la campagne, je voyais mon oncle Pierre mettre toute son attention et tout son talent pour réussir dans cette petite industrie: le choix des grandes feuilles de tabac, le séchage au soleil, suivi du degré d'humidité qu'il fallait lui donner dans la remise pour lui fournir l'arôme et la saveur...

Cette petite scène se renouvelle tous les ans dans le Québec où l'on récolte le tabac, les pommes fameuses et le sirop d'érable.

Dans l'Ouest canadien, nous cultivons le blé et les différentes sortes de graminées: l'avoine, l'orge, le lin et les betteraves à sucre.

Chacun de nous connaît son tabac.

Par extension, lorsque nous parlons de la connaissance de notre métier qui nous est propre, d'ordinaire il ne faut pas dire à notre voisin comment s'y prendre pour accomplir sa tâche: dans le monde agricole, industriel, artistique ou professionnel, je le répète, chacun de nous connaît son tabac. Sachons lui faire confiance. Pour jouir d'une bonne pipée de tabac à votre choix, on vous conseille de le pétuner dans une bonne pipe en blé d'Inde.

Godias Brunet.

UNE NOUVELLE COMPAGNIE



Le Maire de l'Unicité, Steve Juba, lit le prospectus de "New Generation Life Assurance Company Ltd" du Manitoba. La personne qui regarde par-dessus son épaule est le président de la nouvelle compagnie, Gordon McIlroy, C.L.U., et assis au bureau en compagnie du Maire Juba sont, de gauche à droite, Larry Marcoux, Q.C., et le Directeur de "New Generation Life", ainsi que Paul Marion, conseiller municipal de St-Boniface et qui est sur le comité-directeur de "New Generation Life".

JEÛNE ET TIERS-MONDE

Adultes et jeunes sont invités à participer à deux jours de jeûne qui se tiendront en la Salle des SS.-Martyrs-Canadiens (au 289, rue Dussault, Parc Windsor) du vendredi soir 26 mai au dimanche soir 28 mai. Ce jeûne a pour but de sensibiliser les gens au grave problème de la faim et de la pauvreté dans les pays du Tiers-Monde. Le programme de ces journées comportera également des discussions et échanges de vues sur le Tiers-Monde, des présentations de films, des périodes de réflexion, des activités au service du public, etc. On peut s'inscrire à ce jeûne en s'adressant à: Réal Lavergne (256-6770), Gisèle Meilleur (256-3777), Marcelle Lemaire (256-6553), Paulette Hébert (253-4198).

LE DIMANCHE 28 MAI

De 2 h de l'après-midi à 9 h du soir, il y aura, au Gymnase du Windsor Park Collegiate (au 1015, Cottonwood), une "Exposition de Développement et Paix" qui aidera à faire connaître les besoins des pays du Tiers-Monde et la façon dont l'organisation de Développement et Paix cherche à leur venir en aide. L'exposition s'adresse à tout le monde. L'entrée sera gratuite. Il y aura divers kiosques, projection de films, diaporamas, musique et chants, etc. Cette exposition a été préparée par des comités des paroisses francophones de Saint-Vital et de St-Boniface.

HÔPITAL TACHÉ

Voici les gagnants de la loterie qui a eu lieu au thé des Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché: 1) Radio-stéréo à Doreen Bourget; 2) Magnétophone à cassette à Raymond Mulaire; 3) Murale à Soeur Prevost.

Échanges d'étudiants

Une subvention globale de $2,950 accordée au titre du programme fédéral de Voyages-Echanges a permis d'organiser des visites d'échanges entre, d'une part, les étudiants de l'Ecole de Commerce du Collège Algonquin d'Ottawa et du Cégep québécois François-Xavier Garneau, et, d'autre part, ceux du Glendon College de Toronto et du Collège de St-Boniface. C'est ce qu'a annoncé le Secrétaire d'Etat, l'honorable Gérard Pelletier.

Vingt étudiants du Glendon College de Toronto se sont rendus au Collège de St-Boniface en février. Une semaine plus tard, ils étaient eux-mêmes les hôtes des étudiants de Winnipeg pendant six jours. Ces derniers ont visité le campus du collège d'accueil et ont participé à des discussions portant notamment sur le bilinguisme, ainsi qu'à des activités sociales.

Les Voyages-Echanges permettent aux Canadiens de mieux connaître et leurs compatriotes et les divers aspects de leur pays.





UNE PREMIÈRE DE SUZANNE JEANSON

"Au premier spectacle de la saison au 100 Nons, j'avais participé, un peu à contre-coeur; mais ça vait bien marché... malgré un trac fou. C'est un peu de là que m'est venue l'idée de donner un récital. Pourtant, je n'avais jamais eu si peur de faire un spectacle qu'en ce début de saison..." C'est Suzanne Jeanson qui parle ainsi, en essayant de se rappeler les étapes qui l'ont conduite à ce récital qu'elle donnera les 26, 27 et 28 mai prochain au Centre Culturel de Saint-Boniface.

Retournons plus loin en arrière. La famille de Suzanne n'est pas une famille de musiciens à proprement parler. Pourtant, on y chantait, on y jouait de la guitare et son père, nous dit-elle, jouait du violon. C'est sûrement là qu'elle prendra le goût du chant. Mais la famille ne voit pas d'un très bon oeil que Suzanne participe aux boîtes à chansons. En riant, elle nous confie que son frère défendait de chanter en public mais que, faisant fi de la défense fraternelle, elle se sauvait pour aller quand même participer à des spectacles. C'est alors qu'elle est remarquée par le 100 Nons. C'est une étape importante pour Suzanne. Indépendante, entêtée et, avoue-t-elle, orgueilleuse, elle décide de réussir.

"Le 100 Nons, de l'adolescence jusqu'à 22 ans, c'était mon chez-moi; j'y étais toujours. Mais, les débuts au 100 Nons n'ont pas été faciles. Nous, les aînés, avons plus ou moins appris seuls; sans aide et avec peu de conseils. Et il faut ajouter qu'on nous couvrait souvent d'éloges immérités qui nous décourageaient... parce que nous étions étiquetés; on nous faisait passer pour tellement mieux que nous n'étions à l'époque et nous avions ensuite l'impression d'être face à un obstacle qui nous empêchait d'avancer."

C'est ici que survient la pause. Après deux ans, Suzanne se sent plafonnée, ne sait plus comment avancer et abandonne. Elle devient ensuite directrice de la boîte à chansons et ne trouve plus le temps de chanter. Mais, rappelons-le, – elle nous l'a dit elle-même – Suzanne est entêtée et orgueilleuse. Elle ne perdra pas son temps et s'agrippera à tous les moyens mis à sa disposition pour s'améliorer; tout y passe: cours de diction, de pose de voix, de chant, de piano, d'expression corporelle, de théâtre, etc. Mais il y a des cours qui coûtent cher et... il faut bien vivre. Elle acceptera donc un emploi à Radio-Canada à l'automne de 1971. Y trouve-t-elle là l'encouragement dont elle a besoin? Chose certaine, elle se trouve en contact avec des musiciens, des chanteurs; elle participe, mais cette fois en coulisse, à des émissions de variétés. Elle ne peut y chanter... syndicalisme oblige! C'est quand on lui offre une série télévisée pour l'automne qu'elle décide de quitter son emploi. "J'étais alors assurée de trois repas par jour et d'un toit jusqu'à l'hiver" avoue-t-elle. Suzanne et moi verrons aussi la participation d'un autre manitobain, Gérald Paquin; ensemble, ils recevront chaque semaine leurs invités. C'est aussi Suzanne qui sera chargée de faire la recherche pour cette émission – chacune portant sur un thème bien précis.

Décembre, ce n'est pourtant pas tellement éloigné et il faut prévoir encore plus loin. Suzanne ira donc au Colloque Interprovincial organisé par la Fédération des Centres Culturels, en tant qu'interprète; elle espère bien y décrocher une tournée canadienne tout comme Renée Claude, Edith Butler, Angèle Arsenault qui sont ainsi venues chanter au Manitoba. "Pourquoi pas moi" dit-elle. Entre temps, elle est invitée à participer au Festival-Canada le 2 juillet à Ottawa. Et si les Centres Culturels ne lui offrent pas de tournée? Eh bien, elle organisera elle-même une tournée. Elle nous l'avait bien dit: elle est entêtée!

Mais soyons réalistes; ne devra-t-elle pas un jour faire certaines concessions pour réussir? Comme chanter en anglais peut-être puisque, pour le moment, elle n'envisage pas du tout la possibilité de "s'expatrier" au Québec. Mais Suzanne n'a jamais chanté en anglais et elle ne sait vraiment pas ce qu'elle répondrait à celui qui lui demanderait de chanter dans cette langue. Elle réfléchit un moment, puis, décide qu'elle a travaillé pour chanter en français et ne voit vraiment pas l'avantage qu'il y aurait à chanter en anglais. Elle consentirait néanmoins à expliquer à un auditoire anglophone ses chansons françaises, ou manitobaines. Puisque Suzanne a inscrit à son récital une quinzaine de chansons d'auteurs-compositeurs manitobains: Gérard Jean, Gérald Lavoie, Claude Dorge... Des compositions de Gérard Jean elle dit en riant – peut-être pour piquer notre curiosité –: "Ce sont des chansons qui auraient dû être écrites il y a 20 ans... ou dans 20 ans!" Les compositeurs manitobains lui offrent maintenant des chansons. Mais elle s'empresse d'ajouter "je ne me gênerais pas non plus pour aller leur en quémander!".



Au cours de la conversation, Suzanne évoque à maintes reprises le 100 Nons. Elle dira, entre autres, que la boîte a besoin de revoir, de temps à autre, ses anciens et que le gros problème c'est le manque d'argent qui n'a pas permis que des spécialistes viennent aider les débutants. "Malgré tout, je pense à la série Parallèle 3, qui, si ça n'avait été du 100 Nons et des artistes formés par cette boîte, n'aurait pas eu grand chose. Il faut que le 100 Nons soit une école de formation; mais c'est un problème de manque de personnel à l'heure actuelle. Moi-même, je me trouve trop jeune pour m'attacher. J'ai besoin de tenter ma chance, de découvrir ce que je peux faire, de vivre ma vie, quoi". Elle ajoute que le travail bénévole, c'est peut-être bien méritoire, mais ça demeure du travail bénévole et souvent incomplet. Il faut payer les gens qui donnent de leur temps. Mais, où trouver l'argent?

Et le 100 Nons, école de formation, permettra peut-être à d'autres de suivre Suzanne. Pourquoi pas? "J'aimerais celà" avoue-t-elle. "Il faut toujours quelqu'un pour casser la glace. Et si mon geste peut en encourager d'autres, tant mieux!"

Suzanne, bon succès, bon courage! Tous nos voeux t'accompagnent.

Marie Benoist



AU SACRÉ-COEUR

UNE ÉCOLE BILINGUE ETOUFFÉE

une école française

L'école du Sacré-Coeur est une école privée, bilingue et catholique. Pendant les cinq dernières années, cette école a fait des démarches auprès de la Commission Scolaire numéro 1 de Winnipeg pour que l'école devienne école publique, bilingue. L'école du Sacré-Coeur comprend 187 étudiants (de la maternelle à la 6e année). 61 sont canadiens-français, 60 sont portugais, 49 sont anglais et les autres sont d'une autre origine ethnique. Tous comprennent le français à cette école, qui d'ailleurs est la seule école bilingue de Winnipeg. Cependant, la Commission Scolaire refuse de leur porter aide.



Le jeudi 11 mai, environ 50 parents se réunissaient pour discuter des problèmes de l'école du Sacré-Coeur.



Des jeunes étudiants à l'école du Sacré-Coeur. Tous parlent le français.

une pétition

Jeudi dernier le 11 mai, environ 50 parents se réunissaient pour discuter des pas à suivre. Un représentant de la Société Franco-Manitobaine, M. Michel Mac Donald, était aussi présent pour informer les gens de leurs droits vis-à-vis le bill 113.

La décision fut prise de faire circuler une pétition, de contacter toutes les familles francophones de Winnipeg qui sont intéressées à la survie de la seule école bilingue de Winnipeg. Environ 40 personnes participeront activement à cette campagne qui a pour but d'OBLIGER la Commission Scolaire d'accepter les classes bilingues.

le désespoir

Le financement présent de l'école du Sacré-Coeur est la responsabilité de la paroisse du Sacré-Coeur, et se fait par le moyen de bingos. Aussi, on demande $10.00 par enfant par mois, bien qu'on ne reçoive pas toujours ce montant. Financée de cette façon, l'école ne peut pas durer... pas plus qu'un an encore. Encore une année sans aide financière et l'école devra fermer ses portes. Et la Commission Scolaire no 1 de Winnipeg ne semble pas du tout intéressée à aider cette école bilingue.

La politesse, la diplomatie, les brefs, les accords en principe... tout ça pendant une période de cinq ans. Le coup le plus dur fut porté le 3 mai dernier lorsqu'on pouvait lire dans le "Free Press" et le "Tribune" que la Commission Scolaire de Winnipeg (no 1) refusait carrément les propositions de l'école du Sacré-Coeur et du gouvernement provincial. Il va sans dire que les responsables de l'école et de la Division scolaire du Sacré-Coeur étaient très découragés, surtout vu les raisons présentées.



Soeur Yolande Marion, principale de l'école du Sacré-Coeur: "Je vis dans l'espoir que les gens canadiens-français de la ville de Winnipeg vont réaliser l'importance de leur école canadienne-française et qu'ils vont s'intéresser afin qu'elle ne ferme pas ses portes l'année prochaine."

les chiffres

Quand on parle du financement d'une école, on parle de deux aspects: le coût capital (l'édifice, les meubles, etc.) et le coût opérationnel (papeterie, salaires, etc.). Dans le cas de l'école du Sacré-Coeur (en ce qui a trait à la Commission Scolaire), le coût capital se limiterait au coût du LOYER et, ceci ajouté au coût opérationnel, donne le chiffre de $156,000.00 pour le financement de l'école.

Au mois de février, le gouvernement provincial a offert à la Commission Scolaire la somme de $80,250. pour assumer l'école du Sacré-Coeur comme école publique, bilingue (montant dont $9,800.00 proviendrait de fonds fédéraux). La Commission a refusé.

Le gouvernement provincial a récemment offert $96,700.00 à la Commission Scolaire (dont $26,250.00 des fonds fédéraux). Encore un refus.

le bilinguisme, une farce!

Le Trustee Vic Pruden a présenté l'argument qu'on "ne devrait pas accepter l'offre du gouvernement simplement parce que l'école est disponible".

Il y a pourtant facteur plus important que celui de la disponibilité de l'école, il y a aussi le fait que c'est la seule école bilingue qui offre un programme bilingue à Winnipeg.

Le Trustee Vic Pruden a également dit que si il assumait le contrôle de l'école du Sacré-Coeur, une des implications serait "qu'on entrerait dans la question des écoles ethniques dans notre division".

Voici que la langue française, une langue officielle du Canada et appuyée par le bill 113 dans le domaine de l'éducation, est traitée comme "sujet ethnique" qu'on ne veut pas aborder. Les raisons du mécontentement deviennent claires et évidentes.

3 options

Une fois qu'un nombre suffisant de noms seront inscrits sur la pétition, la Commission Scolaire serait obligée d'offrir des classes en français. Elle aura cependant trois options: 1) faire du Sacré-Coeur une école bilingue (la demande des parents); 2) établir des classes bilingues dans d'autres écoles (option moins favorables aux parents, question de dispersement); 3) envoyer les enfants à Saint-Boniface (encore là il serait question de dépenses supplémentaires; la Commission Scolaire avait refusé l'offre du gouvernement parce qu'elle ne voulait pas assumer des dépenses supplémentaires. Alors que vont-ils dire ici, au cas où ils choisiraient cette option?)

Voici donc où les choses en sont. L'école du Sacré-Coeur (construite il y a seulement dix ans) risque de disparaître... à moins que la population francophone de Winnipeg se réveille et fasse respecter les principes du bilinguisme et du bill 113.

Hubert Pantel

propos de saison...

Libération

La vie est bonne pour moi, et
J'y pense souvent, en voyant
Autour de la table,
Mon mari et mes enfants
Partageant le repas du soir, me disant
Chaleureusement: "Viens t'asseoir,
Maman."

On me parle de libération
de la femme
J'y crois, je pense que c'est
grand temps.
Mais attention,
Ce sont des mots trompeurs
Car nous courons le risque de
nous libérer
de ceux de qui nous voulons
nous rapprocher.

C'est mon avis, c'est ce que je pense,

Nous mêlons le sens
Des Mots.
Certaines parlent de libération,
lui donnant
Plutôt le sens "d'indépendance".

Je ne voudrais pas me libérer
Du plaisir de contenter
Ma petite famille
Qui ont besoin de moi pour
se libérer
de leurs préjugés,
leur manques d'égard
Pour leurs copains: leur égoïsme.

Je voudrais plutôt me libérer
de mon impatience, de mes préjugés
devant les personnes et les choses
Qui deviennent routinières.
Ce sera ma libération et je
ne peux oublier
Qu'à chaque libération,
il y a un grand "chantier".

Le monde est à l'envers et
Malgré toutes les chimères,
On y trouve
Que le ciel est toujours bleu...
Il y a des oiseaux qui chantent
Et des gens qui ont l'audace
D'être heureux...
ET QUI ONT LE COURAGE
DE LE DIRE!



Tartelette "Tulipe Hollandaise"

REMPLISSAGE:

1 fromage importé de Hollande "Baby Gouda" de 10 oz à la température de la pièce
1/2 tasse de sucre à glacer
1 oeuf
2 c. à table de jus de citron
1/2 c. à thé de cannelle
1/4 c. à thé de sel

Une croute de tarte cuite de 9 pouces, faite de pâte feuilletée ou de chapelure, ou 18 à 24 tartelettes cuites.

Et des fruits frais, congelés ou en conserve (pêches, fraises, raisins, abricots, cerises).

Transformer le fromage importé de Hollande "Baby Gouda" en lanières fines à l'aide d'une rape à légumes. Crêmer le fromage avec les autres ingrédients jusqu'à consistance lisse. Battre à grande vitesse durant trois minutes. Verser le mélange dans la croute de tarte, ou les tartelettes refroidies au préalable. Disposer sur le remplissage, les morceaux d'ananas, les sections de mandarines bien égouttées, les moitiés de raisins sans pépins, les tranches de fraises, ou tout autre fruit que vous préférez. Glacer et refroidir jusqu'au moment de servir.

GLACAGE:

1/2 tasse de gelée de pomme (pâle pour les fruits à teinte claire et rouge pour les fruits à teinte foncée)
1 c. à thé d'eau

Sur un feu doux, fondre la gelée dans une petite casserole et bien mélanger avec l'eau. Badigeonner les fruits avec le glaçage.

Vous voudrez sûrement conserver cette recette parmi vos desserts favoris, ceux qui apportent une touche finale à vos déjeuners ou soupers.

Un bébé ne peut être propre avant 2 ans

Un enfant habituellement devient "propre" à l'âge de deux ou trois ans. Il ne faut pas insister avant cet âge: les résultats en sont souvent désastreux et les relations parent-enfant désagréables.

Nous avons tous entendu parler de bébés remarquables qui, "à l'âge de six mois, ne salissent jamais une couche". La mère, toute fière, néglige de mentionner que son bébé mange à des heures régulières et a développé une régularité pour ses activités intestinales. C'est la mère qui est "entrainée" - bébé accomplit cet exploit involontairement et ne comprend pas ce qui se passe.

Avant de contrôler l'élimination, l'enfant doit comprendre ce qu'il ressent, ce qui en résulte et le pourquoi de l'utilisation de la toilette.

Entre 14 et 18 mois, la plupart des bébés auront un contrôle suffisant pour ne pas mouiller leur couche pendant deux heures. C'est alors le temps de commencer à les placer sur la toilette à intervalles réguliers, au moment où ils sont le plus susceptible d'en avoir besoin, pour obtenir de bons résultats et pouvoir les en féliciter.

Pour qu'un bébé puisse dire à la personne qui en prend soin à quel moment il a besoin de la toilette, il lui faut d'abord comprendre ce qu'on attend de lui et pouvoir interpréter ce qu'il ressent. Les éloges sont toujours un grand réconfort, autant pour un homme que pour un animal, et ici il n'y a pas d'exception; c'est ainsi que l'on s'assurera de la permanence du succès de l'entreprise.



Après les repas

Au début, on devrait placer bébé sur la toilette après les repas, au moment où il est le plus susceptible d'en avoir besoin. Sur la toilette, on devrait installer un siège confortable avec des appuie-bras et un support pour les pieds ou on devrait placer sur le plancher une chaise similaire avec des appuie-bras. Plus tard, s'il ne mouille pas sa couche après un sommeil, la réussite est presque assurée. Il associera bientôt cet acte aux éloges que vous lui prodiguerez sans réserve et, comme il aime se faire louanger, il s'efforcera de répéter son exploit.

Bébé aura habituellement contrôlé ses activités intestinales vers l'âge de 18 à 22 mois. Il est beaucoup plus facile d'entrainer un enfant qui est régulier. Normalement, bébé ne mouille plus sa couche le jour vers l'âge de deux ans et demi, et la nuit vers l'âge de trois à quarte ans.

A mesure que la capacité de la vessie augmentera, l'enfant se mouillera de moins en moins souvent la nuit. Tant que l'enfant n'aura pas un parfait contrôle sur sa vessie durant le jour, il est inutile de le "lever" avant l'heure du coucher des parents.

L'habitude persistante de se mouiller au lit, appelée énurésie, pour des raisons inconnues, est très difficile à corriger. Si un enfant de six à huit ans a encore cette mauvaise habitude, on devrait consulter un médecin.

Définition de prénom

CAMILLE

Caractéristiques:

Un homme sérieux, mais au caractère extrêmement difficile, inadapté, continuellement en désaccord avec lui-même et avec la vie en général. Profondément attaché aux principes et aux lois qui ont régi son enfance. Cet homme hypersensible est destiné à souffrir aux mains d'une femme sans conscience qui essayera de le transformer en marionnette. Révolté et écoeuré, il finira par brisé des liens qui n'avaient désormais plus aucune signification pour lui. Mais la réadaptation à la vie sera très difficile et demandera un temps très long. Pourtant vers le milieu de sa vie, Camille trouvera généralement un oasis de calme et de bonheur, mais il ne saura jamais en profiter pleinement, trop occupé qu'il est à essayer de fabriquer un semblant de bonheur pour la femme qu'il aime, et à qui il veut tout donner, s'il réussissait donc à comprendre qu'elle n'en demande pas tant pour être heureuse.





LES PRÉ-MATERNELLES

"S'amuser avec d'autres enfants, et en français"



Les buts

Un mouvement qui comprend environ 80 enfants, un mouvement qui a débuté vers la fin de janvier et qui a évolué depuis, c'est les pré-maternelles. Quatre centres pré-maternelles existent, et nombreuses sont les femmes qui réalisent la validité et le potentiel de ces centres.

Le premier but des pré-maternelles, c'est de permettre aux jeunes enfants de jouer et s'exprimer en français avec d'autres enfants. Cependant, plusieurs autres bénifices peuvent en résulter. Je pense à l'enfant unique qui n'a pas de petites soeurs ou petits frères avec qui jouer. Je pense à l'enfant gêné qui aura l'occasion de s'ouvrir, de jouer avec d'autres enfants. Je pense à l'enfant qui aurait peur des adultes, des "grandes personnes"; il pourra s'habituer aux mères qui sont toutes là pour s'en occuper.

Il faut se souvenir aussi qu'un jeune enfant est en pleine voie de formation, de développement. Les centres de pré-maternelles sont ou devraient être munis de matériel et de jeux propres au développement de l'imagination de l'enfant, sa créativité.

Il existe quatre centres de pré-maternelles: Centre Culturel, Précieux-Sang, Parc Windsor et St-Adolphe. St-Norbert fait présentement des démarches pour organiser une pré-maternelle pour le mois de septembre. Aussi Transcona est intéressé au mouvement.

Précieux-Sang

C'est au Précieux-Sang que le premier groupe de pré-maternelle a fait ses débuts, vers la fin de janvier. Présentement, 30 enfants et quelques mères se réunissent tous les mercredis matin de 9h30 à 11h30, au deuxième plancher du Centre communautaire du Précieux-Sang. La responsable de la pré-maternelle du Précieux-Sang est Mme Lorette Ferland.

Au Précieux-Sang, on demande 50 sous par semaine par enfant, pour établir des fonds en vue de l'achat du matériel nécessaire (papier, colle, couleurs, etc). Les parents se réunissent quelques fois pour donner leurs impressions et évaluation de leur pré-maternelle.

St-Adolphe

Le programme des prématernelles est tout nouveau à St-Adolphe, n'ayant débuté que la semaine dernière. Cependant la pré-maternelle compte déjà 12 enfants, et ce n'est pas l'intérêt qui manque. La responsable est Mme Cécile Poirier. Le financement de la pré-maternelle se fera par une contribution de $3.00 par famille.

Centre Culturel

Les mercredis, de 9h30 à 11h30, huit femmes et 14 enfants se réunissent au Centre Culturel, dans une salle fournie gratuitement. La responsable, Mme Donna Laurin, nous affirmait que le système de financement adopté était une contribution de $2.50 pour chaque enfant, ce qui permet l'achat du matériel nécessaire. "Les femmes se répartissent les tâches", nous disait Mme Laurin, "et ici on peut se donner pleinement aux enfants. Les enfants on aussi la chance de contacter d'autres adultes".

Les mères se rencontrent de temps à autre pour discuter du développement du programme, des améliorations possibles. La SFM les a aidées au début mais maintenant elles sont complètement autonomes.



Parc Windsor

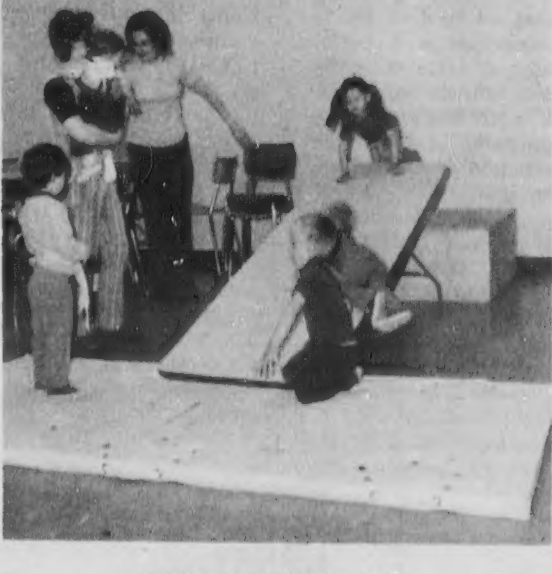
Au Parc Windsor, la prématernelle a débuté vers la fin de février. 25 enfants avec 13 mères se réunissent les jeudis de 9h30 à 11h30 au sous-sol de l'eglise Sts-Martyrs. La responsable du groupe est Mme Jocelynne Laurencelle.

Pour prélever des fonds, on a établi le coût de $5.00 par famille. Les parents se réunissent une fois par mois pour préparer le programme du mois à venir.

UNE OBSERVATION

Les pré-maternelles cesseront en grande partie durant les mois d'été, pour reprendre probablement avec plus d'ampleur au mois de septembre. Comme une des dernières activités, différents groupes organisent une tournée dans un parc pour les jeunes enfants.

Vu l'ampleur des pré-maternelles et vu certaines recommandations du Conseil canadien de Développement social, plus d'emphase devrait être mise vis-à vis la protection de l'enfant. A-t-on pris des mesures de sécurité en cas d'incendie? Est-ce qu'on est prêt à affronter une catastrophe de n'importe quel genre? Il serait souhaitable que les groupes des pré-maternelles reçoivent un appui financier du gouvernement afin de pouvoir s'équiper de la meilleure façon possible, pour ne pas se voir obligés de construire des jeux avec des tables et des chaises, ou avec quoi que ce soit d'autre. La sécurité de l'enfant doit prévaloir.



CONSEIL CANADIEN DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Le Conseil canadien du développement social (CCDS) publiait le 5 mai dernier les résultats d'une enquête menée en vue d'accroître les services de gardes d'enfants et d'améliorer ceux qui existent. Je relève ici quelques points de cet enquête qui fut commencée en 1968.

On déplore d'abord le manque de garderies. Le rapport indique que les familles canadiennes auraient besoin de plus de garderies. Egalement il faudrait améliorer les services de dépannage d'urgence.

Les recherches démontrent que les garderies et centres pré-scolaires peuvent contribuer considérablement au développement de l'enfant lorsqu'ils sont assurés par un personnel compétent et lorsqu'ils sont suffisamment diversifiés pour s'adresser à divers âges et à diverses situations.

Les services devraient être à la disposition de toutes les familles qui en ont besoin. Les provinces ont la responsabilité première de travailler à cet objectif dont la réalisation peut être facilitée grâce à l'appui financier du gouvernement fédéral et à la contribution des usagers.

Dans bien des centres existants, les enquêteurs ont constaté des lacunes quant à la protection contre les dangers physiques et une insuffisance de soins de santé. Les installations et le matériel laissent à désirer dans plusieurs centres qui constituent un milieu peu propice à stimuler l'imagination et à favoriser l'épanouissement des enfants.

Trois garderies sur quatre, et plus de la moitié des pré-maternelles sont des entreprises privées.

L'enquête discerne comme lacune la plus importante le manque d'exigences spécifiques quant à la compétence du personnel engagé dans la garde des enfants. Selon le CCDS, on devrait examiner plus en profondeur les programmes de formation du personnel travaillant dans les services de garde d'enfants, les exigences professionnelles, le recours aux bénévoles et les méthodes de financement des services.

d'une région à l'autre

ST-LAZARE

Un groupe de jeunes de St-Lazare a vu leur projet d'été accepté par le gouvernement provincial: 3 monitrices s'occuperont cet été d'environ 75 jeunes (de 4 à 9 ans) dans un genre de "camp bambin". Ils occuperont la cour de l'école et le gymnase. Le projet bénéficie d'un octroi d'environ $2,300.00. Le projet débutera le premier juin et les parents qui désirent plus d'information, ou qui désirent inscrire leurs enfants, sont priés de communiquer avec une des trois monitrices: Doris Huberdeau, Lise Guenette et Annette Lemoine.

Durant la longue fin de semaine M. et Mme Armand Guenette, ainsi que le Docteur et Mme Pierre Gadbois, se rendaient à Saskatoon pour visiter le Collège vétérinaire. Ils ont également profiter de l'occasion pour visiter des sites historiques tels Batoche, le Fort Carlton, le musée de la Police Montée à Régina.

Environ 50 étudiants de l'école élémentaire ont participé à un marcheton d'une vingtaine de milles organisé afin de prélever des fonds pour défrayer les dépenses d'une visite à Winnipeg qu'effectueront les élèves des 7e et 8e années.

STE-AGATHE

Le vendredi soir 5 mai, une soixantaine d'enfants des paroisses de St-Joseph, Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Morris, Ste-Elisabeth, Aubigny et Ste-Agathe recevaient le sacrement de confirmation à Ste-Agathe, des mains de Mgr Antoine Hacault. M. l'abbé Norbert Labelle était le cérémoniaire. En plus des parents, parrains et marraines des enfants confirmés, étaient présents MM. les abbés Morin, curé desservant St-Joseph et Morris, David Roy (St-Jean-Baptiste), Paul Deschênes (Ste-Agathe) et Choiselat, visiteur de St-Adolphe, les pères Bilodeau (Letellier et Emerson) et Boisjoli (Aubigny et Ste-Elisabeth). L'église était bien remplie.

Après la confirmation les assistants furent invités à un goûter au centre culturel. Il en reste un souvenir inoubliable pour les enfants et les parents dont plusieurs eurent le bonheur de causer amicalement avec Mgr Hacault qui se fit tout à tous.

Le jeudi après-midi 4 mai, une quinzaine d'élèves des grades 10, 11 et 12 répondirent aimablement à l'invitation de se joindre aux adultes pour faire le nettoyage de l'église. Tous méritent des félicitations.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Les préparations pour le Tournoi annuel de baseball ont débuté. Le tournoi aura lieu le 16 juillet. Cette année, on offrira des prix pour une valeur de $1,000.00. L'invitation est lancée à toutes les équipes de baseball qui aimeraient prendre part à ce tournoi.

Un Thé-bazar s'est déroulé le dimanche 7 mai dans la salle paroissiale. Ce bazar avait été préparé par les Filles d'Isabelle, et ce fut véritablement un grand succès.

Les ligues seniors de baseball débutent cette semaine. Lourdes fait partie d'une ligue "fastball" qui comprend quatre équipes, soit Mariapolis, Balder, Somerset et Lourdes. La ligue "hardball" est composée de cinq équipes, soit Carberry, Glenboro, Cypress River, Holland et Notre-Dame-de Lourdes.

LA BROQUERIE

Le vendredi 19 mai, Monseigneur Hacault était à La Broquerie, à l'occasion de la confirmation. Se regroupaient pour cette cérémonie des jeunes de Richer, Ste-Anne et La Broquerie. Monseigneur Hacault est demeuré à La Broquerie jusqu'à dimanche. Les paroissiens avaient l'occasion de le rencontrer le dimanche après-midi, entre 2h et 4h.

Au Festival d'Art dramatique qui a eu lieu à Steinbach au début du mois de mai, on compte cinq gagnants de La Broquerie, soit Georges Gamache, Joël Gamache, Danny Lehmen, Claude Taillefer et Michel Bohémier. Félicitations!

Quatre musiciens et danseurs boliviens, les "Los Supays", étaient à La Broquerie le 11 mai dernier et ont présenté un concert. Un grand nombre de personnes étaient présentes et tous ont bien joui de ce spectacle.

AUBIGNY

On note deux baptêmes qui ont eu lieu le dimanche 14 mai à Aubigny.

Colin-Jacques Ritchot, enfant de David Ritchot et Evelyn Berthelette, est né le 4 mai et fut baptisé le 14 mai. Le parrain était Donald Ritchot et la marraine Dolorès Ritchot (le frère et la soeur de l'enfant).

Doris-Anne-Marie Dourbrouck, fille de Norbert Dourbrouck et de Alma Bérard, est née le 4 mai et fut baptisée le 14 mai.

Félicitations!

LORETTE

Le samedi 20 mai a eu lieu à la salle paroissiale de Lorette une danse avec l'orchestre "Rythmn Masters" sous la direction de M. Spelliers. Les profits de la danse serviront à l'achat de costumes pour les six membres de cet orchestre. Ont également joué à cette danse Ken Hamel et son orchestre (de 5 membres) de l'école secondaire.

Est décédé à Lorette, le 10 mai, Mlle Julie Mirault, âgée de 85 ans. Nous offrons nos condoléances à toutes les personnes éprouvées par ce deuil.

Le concert annuel de la Fanfare aura lieu à Lorette le jeudi 8 juin à 8h du soir, à l'école Lagimodière. L'invitation est adressée à tous.

ST-JEAN-BAPTISTE

"CONTINUATION DES ÉVÉNEMENTS DE 1971 À ST-JEAN-BAPTISTE"

Soeur Gertrude (Thérèse Dumouchel) S.N.J.M., de St-Jean-Baptiste, fêtait son jubilé d'or de profession religieuse. Des célébrations furent faites à Winnipeg, à St-Boniface et au couvent ici. Elle est la soeur de Mgr Paul Dumouchel, archevêque de Le Pas, Manitoba. De ses cinquante années de vie religieuse, elle en a passé vingt-six comme institutrice à St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Ovila Sabourin revenaient d'un voyage en Amérique du Sud. Ils partaient le 10 février 1971 pour s'arrêter à Montréal chez leur fille Claudette, hôtesse de l'air avec Air Canada, pour ensuite se rendre en Argentine. Munis d'un livre "guide" et de leur dictionnaire, ils parvinrent à se faire comprendre en espagnole.

A Rio, ils jouirent de leur visite à la Statue du Christ-Roi située au haut d'une montagne, ainsi qu'au stade qui peut contenir 200,000 personnes.

Rendus à la capitale du Brésil, Brazilia, ils furent impressionnés par les jolis vues et sites.

A Sao Paulo, population de sept à huit millions, ils visitèrent l'abbé Ed. Banville de St-Pierre; l'abbé Hervé Dansereau de Letellier; G. Beaudry de St-Boniface et Joe Black de Carman.

A Tucuruvi, ils allaient visiter Soeur Cécile Rémillard et ils apprécièrent aussi des repas "à la Brézilienne". Ils demeurèrent trois semaines à Sao Paulo et aux environs. Les seules nouvelles du Canada reçues pendant leur voyage étaient de voir le portrait du Premier Ministre Trudeau et de Margaret Sinclair dans les journaux. Ils se rendaient à Buenos Aires pour ensuite se rendre à Miami en Floride, où ils s'arrêtèrent pour une dizaine de jours. Ce fut donc un voyage mémorable.

M. et Mme Jacques Trudel (Dorothée Fillion) furent les heureux parents d'une fille née à l'Hôpital de St-Boniface le 10 avril 1971. Elle s'appelle Tracey. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Ken Neumann de St-Boniface.

Le 15 mai 1971, M. et Mme Arthur Vermette et leur fille Marie-Thérèse se rendaient en avion à Vancouver pour assister au mariage de leur fille Diane avec Glen Buckle, de Vancouver. Ils sont tous deux missionnaires avec les "Jesus Peoples' Army" et prêchent l'Evangile.

Le Père Emile Legault, c.s.c., personnalité bien connue de Radio-Canada, venait de Montréal visiter les centres manitobains. La Ligue des Femmes Catholiques de St-Jean-Baptiste l'avait invité pour une rencontre paroissiale, le 15 mai.

Le 19 mai, MM. Nap. Comeault et Maurice Desrosiers de Letellier sont venus, au nom des Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm, installer un panneau-annonce sur le coin nord-ouest du terrain de l'église où l'on indique le nom de la paroisse et l'heure des messes du dimanche.

Le 17 avril 1971, Raymonde, fille de M. et Mme François Désautels unissait sa destinée à Armand, fils de M. et Mme Paul Duval.

A suivre...

AGRICULTURE

COMMENT RÉDUIRE LES MAUVAISES HERBES DANS LES CULTURES DE CÉRÉALES

Chaque année, les mauvaises herbes poussent. L'agriculteur est le premier responsable de ces pertes, par suite de l'absence ou de la faiblesse de son programme de contrôle des mauvaises herbes.

En effet, une foule de mauvaises herbes annuellement ont tendance à envahir les cultures de céréales telles que l'avoine, l'orge, le blé et le seigle. Et pour ne citer que le nom de quelques espèces annuelles entre autres on retrouve le pied-de-coq, le renoué liseron, la sétaire, la spargoutte, etc. Plusieurs herbes vivaces nuisent aussi à la croissance de céréales: le chiendent, le chardon, le liseron, le laiteron des champs, etc. La croissance agressive entre en compétition directe avec les céréales pour la lumière, l'humidité, le gaz carbonique de l'air et les éléments nutritifs du sol.

Or les céréales ont besoin de tous ces facteurs pour donner un bon rendement en grains. Par conséquent, la présence de ces mauvaises herbes va causer une diminution sérieuse de leur rendement. Pour avoir une idée plus exacte de cette perte, les chercheurs de la région de Winnipeg, au Manitoba, ont choisi 50 champs au hasard dans des régions différentes, au cours de 2 années consécutives. Cette étude comprend des fermes ayant un programme de contrôle des mauvaises herbes et d'autres n'en ayant pas du tout, le choix ayant été fait au hasard.

TABLEAU 1

Espèce de mauvaise herbe — Pourcentage de graines variables passant à travers le système digestif de l'animal (Basé sur le nombre total de graines données dans la nourriture

Année de l'essai	Diminution du rendement, exprimé en pourcentage, provenant de la compétition des mauvaises herbes: Avoine	Orge	Blé	Lin	Moyenne
1re année	10.6%	--	19.5%	26.6%	15.9%
2e année	6.5%	18.6%	14.3%	27.6%	17.3%

Chaque champ fut divisé en dix parcelles doubles et une parcelle-témoin de chaque paire a été complètement nettoyée de ses mauvaises herbes par le sarclage à la main (Tableau I). Par conséquent, les mauvaises herbes ont causé une perte de rendement de plus de 15% pour la moyenne des récoltes et les fermiers n'ayant aucun contrôle des programmes des mauvaises herbes ont subi une perte beaucoup plus importante que les valeurs moyennes exprimées par le tableau I. Ceci prouve la nécessité fondamentale d'opérer un programme sérieux de contrôle des mauvaises herbes dans la production des céréales ainsi que dans le cas du lin.

L'agriculteur ne sera jamais trop exigeant sur l'absence de graines de mauvaises herbes dans ses grains de semence. Il serait particulièrement malheureux pour un agriculteur de voir apparaître sur sa ferme une mauvaise herbe jusqu'alors totalement absente, qui lui coûtera de l'argent et des efforts supplémentaires pour enrayer l'envahissement de ses autres champs. L'agriculteur prudent aura très vite la preuve qu'un choix judicieux de ses grains de semence lui évitera bien des ennuis et augmentera ses profits de façon substantielle.

La jachère ou la demi-jachère est parfois indispensable pour nettoyer un champ envahi par des herbes vivaces et annuelles. Un travail très efficace de la couche de semis va augmenter le rendement et diminuer les frais subséquent d'arrosage aux herbicides après le semis ou l'émergence des céréales. L'application du fumier contenant des graines de mauvaises herbes peut contaminer une culture de façon désastreuse. Le tableau 2 nous donne une idée de la quantité de graines de mauvaises herbes qui peuvent germer, provenant du fumier épandu dans le champ (Tableau 2). La machinerie agricole utilisée sur plusieurs fermes différentes est un autre mode de propagation de mauvaises herbes. Au besoin, on devra nettoyer ces machines. La culture continue d'une céréale en un endroit donné va favoriser l'envahissement progressif par les mauvaises herbes qui croissent au cours de la même période de végétation.

Espèce de mauvaise herbe	Pourcentage de graines viables passant à travers le système digestif de l'animal (Basé sur le nombre total de graines données dan la nourriture): Vache	Cheval	Mouton	Porc	Poulet	Moyenne
1. Le liseron des champs	22.3%	6.2%	9.0%	21.0%	0.0%	11.7%
2. Le trèfle d'odeur	13.7%	14.9%	5.4%	16.1%	0.0%	10.0%
3. La lépidie	5.4%	19.8%	8.4%	3.1%	0.0%	7.3%
4. La persicaire glanduleuse	0.3%	0.4%	2.3%	0.0%	0.0%	0.6%

Un programme efficace de rotation pourra inclure une ou deux années de céréales, suivies d'une année ou plus de patates, de betteraves, de tabac, d'herbages, de maïs à ensilage ou d'autres cultures selon les besoins et la situation de chaque exploitation. Enfin le sarclage mécanique est impossible à effectuer, une fois les céréales semées. C'est pourquoi l'usage des herbicides est indispensable pour continuer le contrôle des mauvaises herbes, une fois les semences faites. Ainsi l'application d'herbicides est devenue la principale méthode de répression des mauvaises herbes.

Les caries dentaires

Lorsqu'on pense à son alimentation, on s'arrête rarement au point des caries dentaires, comme s'il s'agissait d'un sujet négligeable. Pourtant, elles sont devenues si fréquentes qu'on ne remarque même plus les prothèses; on s'étonne plutôt de voir une denture saine alors que le contraire devrait nous frapper. En dehors du traitement confié au dentiste, on ne recherche à peu près aucun moyen préventif, et on laisse souvent la négligence et une mauvaise alimentation faire leur oeuvre.

Des recherches déjà anciennes ont voulu expliquer l'origine des caries dentaires et dès 1880, le bactériologiste Miller signala que la carie provient d'une infection locale. Selon lui, la fermentation des parcelles alimentaires restées dans les fissures des dents entraîne la formation d'acides. Ceux-ci attaquent, décalcifient l'émail et ouvrent ainsi la voie aux nombreuses bactéries saprophytes de la cavité buccale qui viennent infecter et détruire la dent.

Si la genèse de la carie dentaire ne dépendait que de ce simple phénomène, les soins buccaux quotidiens, avec le brossage, les eaux fluorées et les pâtes dentifrices, nous en auraient débarrassées à tout jamais. Pourtant, la carie dentaire atteint depuis un siècle une telle fréquence que dans nos pays, à peine 5% des sujets possèdent une denture saine.

Il semblerait donc qu'un autre facteur intervient. Il est vrai que l'alimentation joue un rôle important dans la formation des caries, tant par les résidus qui demeurent dans la bouche, que par son effet sur le corps tout entier. Cependant, Cremer nous fait remarquer que la recrudescence de la carie dentaire à notre époque a coincidé avec le bouleversement de nos habitudes alimentaires. Nous délaissons maintenant les aliments bruts pour leur préférer des produits raffinés, souvent moins nourrissants. Ainsi en est-il des céréales, de la farine, du pain, du sucre et...

Le rôle du sucre blanc, raffiné, déminéralisé, dans la formation des caries paraît aujourd'hui certain. En effet, le sucre, après avoir attaqué la dent par l'extérieur, arrive dans le sang et dans le foie où son assimilation requiert une grande quantité de sels minéraux et de vitamines du groupe B. Ceci entraîne une carence qui altère le fonctionnement des glandes; ainsi, l'état général de l'organisme s'en ressent.

La farine et les sucreries ne sont pas les seules causes alimentaires de la carie dentaire. Les carences et les déperditions de calcium, de magnésium et de fluor jouent un rôle de premier plan. C'est l'ivoire des dents qui renferme le plus grand pourcentage de magnésium dans le corps humain, soit environ 4%; c'est l'émail des dents qui est la meilleure source de fluor (0.3% à 0.5%). C'est précisément le fluor qui fait de l'émail de la dent le tissu le plus dur du corps. Une carence prolongée de ces minéraux peut entraîner de graves conséquences pour nos dents. La farine blanche et raffinée que nous mangeons dans le pain et les pâtisseries ne contient plus ni fluor, ni presque aucun autre minéraux. On voit tout de suite ce que cela signifie: destruction progressive de notre dentition. Depuis quelques années, on tente de remédier à ces carences par la fluoration des eaux potables; cependant, cette pratique n'est encore courante que dans les villes les plus importantes, et tous ne peuvent donc pas en bénéficier.

On doit considérer la carie dentaire comme un signal d'alarme, comme une exhortation à abandonner une nourriture artificielle et dénaturée. Pensons surtout aux jeunes enfants qui abusent de bonbons et de chocolat lorsque leurs dents sont en pleine formation. Apprenons-leur à préférer les sucres naturels contenus dans les fruits et le miel, profitables pour le corps puisqu'ils sont associés à de nombreux sels minéraux.

Une modification profonde de nos habitudes alimentaires s'impose : à un régime trop riche en hydrates de carbone (pain blanc, pommes de terre etc...) préférons des repas riches en protéines qui favorisent le fonctionnement normal du foie, des glandes endocrines, le métabolisme des sels minéraux et aussi la santé du tissu dentaire.

Enfin, si on veut associer la santé des dents avec celle des gencives, le calcium, la vitamine D et la vitamine C sont importants; une alimentation riche en fruits, en légumes et en salades nous les assurera.

On n'insistera jamais assez sur l'importance d'une denture saine, et c'est à nous qu'il revient d'enseigner aux plus jeunes à protéger leurs dents par une alimentation judicieusement choisie.

Exportations canadiennes

Les exportations canadiennes de produits agricoles ont atteint le chiffre record de $1,984 millions en 1971, comme le révèle le ministre fédéral de l'Agriculture, M. H.A. Olson.

M. Olson a soutenu que ce record montrait les efforts du gouvernement Trudeau pour augmenter les ventes de produits canadiens à l'étranger. Rappelons qu'en 1970, les exportations agricoles du pays avaient atteint la valeur de $1,685 millions. Les trois principales denrées exportées sont le blé, le colza et l'orge.

En 1971, les ventes de blé se sont chiffrées par $830 contre $684 millions en 1970; les ventes de colza, $148 millions par rapport à $79 millions en 1970; et les exportations d'orge, $195 millions comparativement à $133 millions en 1970. Quant aux importations agricoles, elles n'ont augmenté que de $16 millions, en 1971, a dit M. Olson.

Les missions et les canadiens-français

La contribution catholique du secteur français du Canada à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi est à la hausse depuis trois ans, et a atteint, en 1971, le plus haut sommet depuis 1968. En effet, nos compatriotes ont ainsi souscrit pour les missions dans le monde, la somme de $1,251,897.00.

En annonçant cette nouvelle, Monsieur Jean-Paul Pelletier, directeur national-adjoint de la Propagation de la Foi a tenu à souligner l'efficacité des nouveaux offices diocésains de pastorale missionnaire qui, en collaboration avec les directeurs diocésains de l'Oeuvre, ont contribué à freiner une baisse des offrandes de la Journée Missionnaire qui est célébrée, en octobre, chaque année. Les recettes de cette seule Journée accusent une augmentation de $86,000.00 sur ce qu'elles avaient été l'année précédente. C'est de ce fait, la plus forte contribution depuis l'année 1966.

Nous tenons à souligner que cette oeuvre de coopération missionnaire, installée au Canada, depuis 1837, compte, cette année, cent cinquante ans d'existence.

Cet événement sera particulièrement souligné lors d'une Session Missionnaire Internationale des Oeuvres Pontificales Missionnaires qui se tiendra à Lyon, en novembre prochain.

Rappelons que l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, dans le secteur français du Canada, regroupe trente-six diocèses. Les appels de la Propagation servent à la fois à l'évangélisation et au développement auprès des peuples du Tiers-Monde.

FÊTE À STE-ANNE



Le Centre Culturel Coopératif de Ste-Anne Inc. doit ouvrir ses portes le 28 mai 1972. A cette occasion, il y aura une grande semaine d'activités culturelles auxquelles tous sont très cordialement invités à participer.

Ouverture officielle

du CENTRE CULTUREL DE STE-ANNE

Dimanche 28 mai

PROGRAMME

Dimanche le 28 mai:	Ouverture officielle	2h p.m. à 4h p.m.
Dimanche le 28 mai:	Pièce de théâtre – "Herminie"	8h p.m.
Lundi le 29 mai:	Pièce de théâtre – "Herminie"	8h30 p.m.
Mardi le 30 mai:	Exposition artistique et marionnettes	7h30 p.m.
Mercredi le 31 mai:	Cabaret – artistes régionaux	8h30 p.m.
Jeudi le 1er juin:	Bistro –	7h30 p.m.
Vendredi le 2 juin:	Ballet –	7h00 p.m.
Vendredi le 2 juin:	Boîte à Chansons	9h00 p.m.
Samedi le 3 juin:	Vin et fromage	8h30 p.m.

SPECTACLES ET ARTS

films à la télé



SAMEDI 27 MAI
20h00 – "Perdu dans la brousse", (Smiley). Film d'aventures avec Sir Ralph Richardson et Colin Peterson. Smiley, un petit garçon de 8 ans, rêve d'avoir une bicyclette. Il est pauvre mais il est débrouillard. (Australie 1955)
23h30 – "Etranges compagnons de lit", une comédie sentimentale avec Rock Hudson et Gina Lollobrigida. Séparé depuis 7 ans de son explosive épouse, Carter Harrison se voit dans l'obligation de renouer avec elle, pour obtenir une situation brillante dans les pétroles. (Américain 1965)

DIMANCHE 28 MAI
23h30 – "Chronique d'un été". Enquête psychologique de Jean Rouch et Edgar Morin. Ils interrogent des parisiennes sur le bonheur, leur vie, leur philosophie, leur passé, leurs aspirations, leurs idées sociales et politiques et organisent des discussions. (France 1960)

LUNDI 29 MAI
23h30 – "Certains l'aiment... froide", une comédie avec Louis de Funès, Francis Blanche et Jean Richard. Un héritage d'un milliard doit échouer à celui des descendants qui sera atteint d'une maladie incurable. (France 1959)

MARDI 30 MAI
23h30 – "Le canari et la tourmente de neige", avec Florin Gabréa et Maria Rotaru. Un type est pris dans une tempête de neige et, succombant au froid, il se rappelle les événements qui l'ont conduit là. (Roumain, sous-titres)

MERCREDI 31 MAI
23h30 – "Du rififi à Amsterdam", un film de contre-espionnage avec Roger Browne et Aïda Power. Cinq individus commettent un audacieux vol de diamants pour le compte d'un inconnu. (Italo-espagnol 1967)

JEUDI 1er JUIN
19h30 – "Le Génie du mal", (Compulsion). Deux étudiants homosexuels assassinent un enfant pour le plaisir de commettre un crime gratuit, afin de se prouver à eux-mêmes qu'ils sont des surhommes. Avec Orson Welles, Bradford Dillman et Dean Stockwell. (Américain 1959)
23h30 – "Le pays d'où je viens", une comédie musicale et sentimentale avec Gilbert Bécaud et François Arnoul. Un jeune et riche héritier fuit la tutelle tyrannique d'un vieil oncle et parvient à Grenoble. Sa présence dans la ville transformera le Noël d'un pianiste timide dont il est le sosie. (France 1956)

VENDREDI 2 JUIN
23h30 – "Le coup de l'oreiller", une comédie avec Rock Hudson, Leslie Caron et Charles Boyer. Un avocat parisien demande à un collègue américain de tenter d'intéresser sa fille aux hommes. (Américain 1964)



CBWFT

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 27 MAI

12:00 *Univers des sports
13:30 *Le golf et ses étoiles
14:30 *Le roi Léo
15:00 *Mon ami Ben
15:30 *Tour de terre
16:00 *Robin fusée
16:30 *Lassie
17:00 *Droit de regard
18:00 Caméra moto
18:30 *Le monde en liberté
19:00 *Cent filles à marier
19:55 Opinion
20:00 *Billet de faveur
22:00 *Les enchanteurs
22:30 Au masculin
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Cinéma

DIMANCHE 28 MAI

12:20 Politique fédérale
12:30 Format 30 dimanche
13:00 *L'heure des quilles
14:00 *Pierre et Popotame
14:30 *Le prince Saphir
15:00 Laurel et Hardy
15:30 D'hier à demain
16:30 La semaine verte
16:45 *Les quatre saisons
17:00 5D
18:00 Le français d'aujourd'hui
18:30 *Invitation au loisir
19:00 *Quelle famille
19:30 *Les beaux dimanches
21:55 Ça s'annonce bien
22:00 *La flèche du temps
22:30 *Son et images
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

LUNDI 29 MAI

14:00 *Les chiboukis
14:15 *Petite abeille
14:30 Poly
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Maigrichon et Gras Double
17:00 *Daktari
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal
19:20 A propos
19:30 *Madame et son fantôme
20:00 *A la seconde
20:30 *Mont Joye
21:00 *Le paradis terrestre
21:30 *Marcus Welby
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

MARDI 30 MAI

14:00 Le sac à malice
14:15 *Francis chez les fauves
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Grujot et Délicat
17:00 *Daniel Boone
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Au point
19:00 Le téléjournal
19:20 A propos
19:30 *Alerte dans l'espace
20:30 *Pensez vite
21:00 *Rue des pignons
21:30 *Le monde de Marcel Dubé
22:00 *Prenez le volant
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Ciné Club

MERCREDI 31 MAI

14:00 Clak
14:15 Monsieur Pipo
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Fanfreluche
17:00 *Walt Disney présente
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 A propos
18:45 Le téléjournal
19:00 *Le baseball
21:30 Format 60
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Cinéma

JEUDI 1er JUIN

14:00 Le sac à malice
14:15 *Saturnin
14:30 *Tribulle
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Le major Plum Pouding
17:00 *Voyage au fond des mers
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Au point
19:00 Le téléjournal
19:20 Sporomani
19:30 Les grands films
21:30 Consommateurs avertis
22:00 Dossiers
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Cinéma

VENDREDI 2 JUIN

14:00 Au jardin de Pierrot
14:15 Pépinot
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Télé Chrome
17:00 *Tarzan
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal
19:20 A propos
19:30 *Les Pierrafeu
20:00 *Le Grand Chapparal
21:00 *Donald Lautrec Chaud
21:30 Rencontres
22:00 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Cinéma

ÉLÉPHANTS OU HIPPOPOTAMES. DOUBLE JEU?

Le CM nous prépare-t-il un autre Double Jeu? On parle des ELEPHANTS DE TANTE LOUISE, mais on nous présente un hippopotame en tutu. Faudra-t-il attendre jusqu'au premier juin pour que ce nouveau mystère soit tiré au clair? Et, Tante Louise, c'est qui?

M. Claude Dorge, responsable de la prochaine pièce pour enfants, ne veut, pour sa part, rien dévoiler. Il nous déclarait: "Je ne peux rien dévoiler de l'intrigue à ce moment-ci. On veut que le spectacle soit pleinement apprécié par chaque spectateur, qu'il ait quatre ou quatre-vingt-quatre ans!"

Le Cercle Molière a connu une saison du tonnerre! A l'automne, le CM a diverti les amateurs de théâtre avec une comédie enlevante: ON DEMANDE UN MENAGE. Puis LE VIOLON DU TEMPS QUI PASSE durant les fêtes émerveilla nos plus jeunes. Au deuxième trimestre: une soirée de poésie, la très controversée MARIE-LOU, une pièce mystère, DOUBLE JEU et puis très bientôt, LES ELEPHANTS DE TANTE LOUISE.

M. Dorge, lors d'une entrevue qu'il nous a accordée, a souligné que le CM s'intéressait particulièrement aux jeunes cette saison: "Le Festival Théâtre Jeunesse a connu un grand succès, a précisé M. Dorge. On ne s'attendait pas à une telle participation. Tous se sont amusés et ont également acquis une expérience valable. On espère que le Festival connaîtra un plus grand succès dans les années à venir!"

M. Dorge ajoutait que les cours et les spectacles pour enfants ainsi que les films du samedi présentés par Mme Lorraine Adams ("Samedi-Ciné", en collaboration avec l'Office National du Film), en plus des ELEPHANTS, soulignaient l'intérêt particulier du CM à l'endroit des ELEPHANTS DE TANTE LOUISE nous a laissé entendre que M. Dorge jouerait un rôle semblable dans la prochaine pièce.

Mlle Jeannette Arcand, certainement une des meilleures comédiennes du CM, est également de la distribution. Jeannette cette saison nous a fait rigoler dans ON DEMANDE UN MENAGE, tout comme elle nous a fait crisper dans MARIE-LOU où elle donnait son interprétation du rôle titre. Sa participation à la soirée de poésie a été remarquée: elle a su nous faire vibrer aux poèmes de Gaston Miron, d'Anne Hébert et de Gilles Vigneault. Meilleure comédienne lors du Festival d'art dramatique à Kelowna en 1969, Mlle Arcand a une présence scénique des plus remarquables dans les rôles comiques. Notons qu'elle sait également bien rendre les rôles plus pathétiques.

M. Claude Dorge nous a fait savoir que Mlle Irène Mahé serait aussi dans LES ELEPHANTS. Mlle Mahé, la Manon démente dans MARIE-LOU revenait au CM au deuxième trimestre, après avoir fait un stage en Europe où elle a acquis une certaine expérience dans le domaine des spectacles pour enfants. Irène, qui excelle dans les rôles tragiques, grâce à son talent, sait également bien nous amuser lorsqu'elle devient comédienne. Songeons à "Paméla" dans SASSAFRAS, à "Bouillotte" dans FANTOMES, CLOWNS et CI-

suite à la page 24...

– MANITOBA –

La plaine m'a blessé comme un couteau
L'oeil des déserts s'est ouvert sur la plainte-plaine
Gerbe de blé dans l'immense nuit stable
Suspendue aux portes de la démesure.

L'Oracle des holocaustes a incendié la stalle sacrificatoire
Dépouillement exaltant revêtu de blanc
Pudeur délivrée sans fausse certitude de montagnes.

Sur l'autel des choses cosmiques
Tu es la pierre sur laquelle une mer entière s'est arrêtée.

Tu ne peux qu'être fiancée au Soleil
Après être brûlure d'absolu
Au flanc du blond terrestre.

O plaine exigeante plaque de feu
Sur les blés roulant cavalés par les vents affamés
Aux souvenirs des noirs bisons.

Tu es sous le ciel sans limite
L'amante, la désirée, l'appelée
De l'au-delà même
Du pain quotidien.

Pierre MATHIEU

CKSB

Le 5 juin prochain débutera la programmation estivale de Radio-Canada occasionnant des changements à l'horaire actuel. De plus, étant donné la période des vacances, certaines émissions devront faire relâche, au moins pour l'été. Il en est ainsi pour Radio-Sonde, par exemple, qui sera remplacé à l'horaire par Présent, émission où, par le truchement d'interviews et de reportages, des reporters de Radio-Canada font le point sur l'actualité.

On notera également les autre changements suivants: 1) De 9h à 10h30, du lundi au vendredi, Yves Fortier et Louis Dubé uniront leurs efforts et leur imagination pour animer une émission qui remplacera "Bric-à-Brac" et "C'est assez pour chanter", tout en y ajoutant des interviews et des reportages sur la vie artistique et culturelle manitobaine en plus des activités des vacances; le tout sera naturellement assaisonné de musique et de chansons appropriées.

2) L'après-midi, de 13h à 15h. CKSB diffusera "Vivre au Soleil", une émission de Radio-Canada remplaçant Studio II pour la période des vacances. "Vivre au Soleil" sera animé tour à tour par l'un des trois animateurs attitrés de Studio II, Lise Payette, Guy Provost ou Jacques Fauteux dont les talents respectifs seront mis à profit dans la présentation de disques.


Diane Deschambault, réceptionniste.

3) On a également penser à la jeunesse qui s'est toujours sentie négligée à CKSB. D'abord "Révolution 33-45" est allongée d'une demi-heure, commençant à 15h05 pour se terminer à 17h30. Puis en soirée, "10:50 Nuit", jusqu'ici une émission du vendredi soir, sera diffusée du lundi au vendredi, de 23 heures à 1 heure du matin. Ce sont là les changements les plus importants sur semaine. Par contre, le dimanche il est un changement que devront noter les auditeurs de "Pour nos Malades". Cette émission sera pré-enregistrée durant la semaine; il faudra donc que les intéressés nous fassent parvenir leurs souhaits et requêtes par lettre ou par téléphone, du lundi au mercredi inclusivement.

L'horaire complet des émissions sera publié dans LA LIBERTE dès que les derniers détails auront été réglés.

Vacances... Germain Massicotte, parce qu'il n'avait pas pris de vacances l'an dernier, jouira d'un congé prolongé cette année. Durant son absence et durant la période des vacances, les annonceurs devront retourner à des émissions qui leur sont familières, ou s'initier à quelque chose de nouveau, selon le cas. Yves Fortier se dit heureux de se lever avec les oiseaux durant les mois d'été; Christian ira retrouver les jeunes qu'il avait initiés d'ailleurs à la chanson et aux chansonniers.

Pendant ce temps, Louis Dubé laisse la technique de côté pour faire un peu plus de micro; Roger Larivière, jusqu'ici technicien en soirée, accepte un travail à plein temps à la technique. Dans le cas des Auger, "C'est un de perdu..., un de retrouvé: Maurice quitte "Informations 10:50" pour accepter un poste à LA LIBERTE; il sera remplacé par son frère Roger, que les auditeurs de CKSB connaissent depuis 1967, alors qu'il acceptait un emploi à temps partiel en soirée et travaillant à plein temps durant les vacances.

Nouveautés chez Hachette

BASEBALL, La Presse 1972, $2.50, 190 pages.
Les règlements officiels, cartes de pointage, fiches-photos des joueurs, des Ligues Nationale et Américaine, calendriers des matches, classements, palmarès, records et faits saillants des ligues majeures.

CONNAISSANCE DE LA DROGUE, Dr A. Boudreau, M.D., $3.95, 300 pages.
C'est l'aboutissement logique de l'effort de l'auteur pour communiquer avec le grand public. Cet ouvrage présente un exposé aussi complet que possible de tous les aspects de la toxicomanie sous toutes ses formes, y compris l'alcoolisme et la tabacomanie.

LES MEILLEURS BARBECUES DE MAMAN LAPOINTE, par Lucette et Suzanne Lapointe, $3.50, 150 pages.
Il s'agit de la barbe à queue. Que vous soyez cuisinier du dimanche, ou Cordon Bleu, ou campeur, les recettes de "Maman Lapointe" vous régaleront à bon compte ainsi que votre famille. Végétariens... abstenez-vous!

LE POUVOIR QUEBECOIS EN NEGOCIATION, par Claude Morin, $3.75, 200 pages.
Bien des citoyens ont l'impression que 1960, avec l'avènement de la révolution tranquille, le gouvernement du Québec a réalisé de nombreux gains aux dépens d'Ottawa et qu'il a accru ses pouvoirs. Qu'en est-il vraiment? Assiste-t-on à la construction du pouvoir québécois?

LENINE, $13.50, 260 pages.
Biographie illustrée de Vladimir Ilitch Oulianov.

ZOLA, par Madeleine Férat, $1.40, 350 pages.

spectacle

SUZANNE JEANSON

Depuis des années, les vedettes de la chanson nous viennent surtout du Québec... mais voici que le Manitoba francophone lance sa première vedette. Du 26 au 28 mai, le Centre Culturel de Saint-Boniface présente "Suzanne Jeanson... en récital".

C'est la première d'un genre de spectacle qui ne peut que gagner en popularité dans notre milieu: un récital qui met en vedette des chansons d'auteurs et de compositeurs manitobains par la voix d'une interprète manitobaine. Suzanne Jeanson — vous la connaissez déjà — car elle chante depuis de nombreuses années.

Depuis ses débuts à la boîte à chansons "Le 100 NONS", Suzanne connaît un grand succès et son public augmente avec chacun de ses spectacles.

Née à Lorette au Manitoba, Suzanne a eu l'occasion de faire plusieurs tournées dans la province, au nord des Etats-Unis, au sud-ouest de l'Ontario et au Québec (où elle a participé au Festival de la Chanson de Granby).

Elle est jolie, elle est pétillante et elle fait admirablement bien son métier de chansonnière.

Suzanne a aussi fait de nombreuses émissions à la radio et à la télévision, tant françaises qu'anglaises. Depuis l'automne dernier, elle fait partie de l'équipe "1050" de CKSB et, cet automne, elle tournera une serie d'émissions intitulées "Suzanne et moi" pour la télévision française CBWFT. En juillet prochain, elle sera au Centre National des Arts à Ottawa, invitée au "Festival Canada".

Peu importe si oui ou non vous connaissez déjà la réputation de Mlle Jeanson, nous vous invitons particulièrement à ce récital car il est important... Il marque une étape dans le développement de la chanson française tout à fait manitobaine, car depuis peu il s'est formé une nouvelle conscience de la culture franco-manitobaine. On ne la porte plus comme un fardeau très lourd à supporter — on la vit...

Un récital qui se veut rafraîchissant, sincère, professionnel et divertissant.

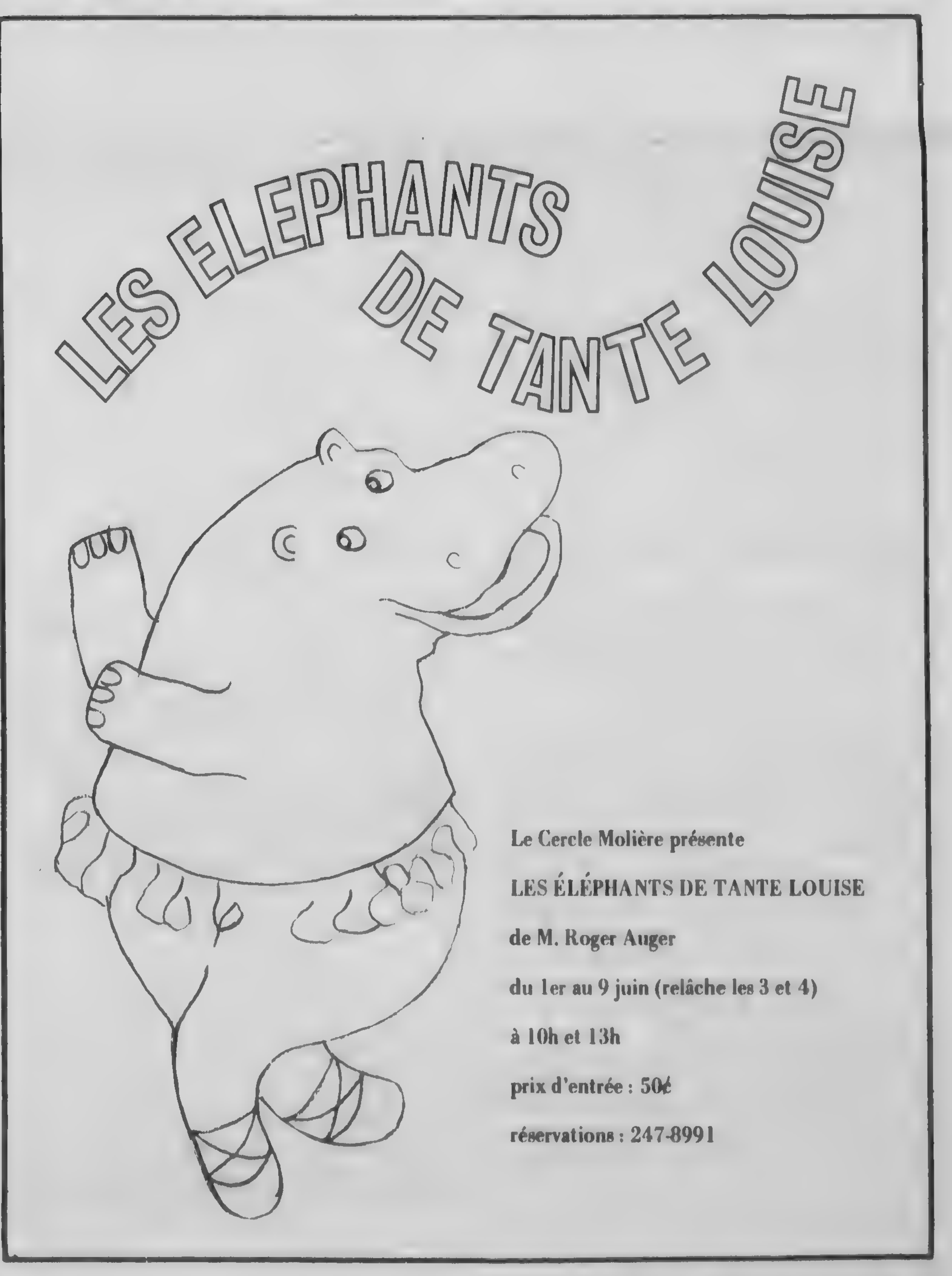
Un récital qui se veut un premier pas des plus importants dans la fondation d'une chanson toute manitobaine, car il inclut des chansons de jeunes compositeurs franco-manitobains dont Claude Dorge, Gérald Lavoie et Gérard Jean.

Un récital signé — Suzanne Jeanson. C'est la première fois que le Centre Culturel de Saint-Boniface appuie un tel projet, preuve de l'enthousiasme et de la confiance qu'on a en Suzanne.

Les billets pour le spectacle sont en vente à deux dollars chez Huot (200, boulevard Provencher) et à la Caisse Populaire du Parc Windsor (36, chemin Barberry).

On peut également réserver des billets en téléphonant au Centre Culturel de Saint-Boniface, au 233-4951.

On vous invite.



Nécrologie

M. Sauveur FERLAND

Le lundi 1er mai 1972, M. Sauveur (Petit) Ferland, âgé de 78 ans, est décédé subitement à sa résidence au 209, rue Horace, St-Boniface, à la suite d'une crise cardiaque.

Quelques instants avant sa mort, M. Ferland disait à ses amis qu'il se sentait bien. Il naquit à Lorette, le 3 mai 1893. Il rendit beaucoup de services aux paroissiens de Lorette et des environs en s'occupant de graver de nouveau les écrits effacés sur les monuments. Il était aussi agent d'entrepreneurs de pompes funèbres et procurait des cercueils et des monuments aux gens de Lorette et de Dryden, Ontario, qui en désiraient. Il se retira à Saint-Boniface en 1958, mais lorsque sa santé lui permettait il continuait son travail.

M. S. Ferland était bien estimé de ses amis de Lorette, Il avait un caractère jovial et était remarquable par son esprit de respect pour les idées des autres et avait toujours un bon mot pour excuser ses amis. Il voyait les choses du bon côté et était un chrétien modèle. Il fit ses études à l'école élémentaire de Lorette et fréquenta aussi le Collège de St-Boniface. Il était membre de la Société Historique de St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Laurette (née Poirier); une fille, Mme G.-R. Bérard (Cécile), de St-Boniface; un petit-fils, Marc; une soeur, Josette; deux frères, Maurice et Alfred, de St-Boniface.

La messe des funérailles eut lieu en l'église du Précieux-Sang, au 200, rue Kenny, St-Boniface. Elle fut concélébrée par le Père Tessier, O.M.I., avec l'abbé J. Jolicoeur et le Père A. Hamel, P.B.

La chorale des Intrépides, dirigées par Marcien Ferland, neveu du défunt, fit les frais du chant aux funérailles. La Ligue des Femmes Catholiques a servi un goûter après les funérailles.

L'inhumation se fit le vendredi 5 mai, à 10h a.m., dans le cimetière de Lorette. La dépouille mortelle fut déposée dans une boîte en béton fabriquée par M. S. Ferland lui-même. Les porteurs étaient cinq neveux et un cousin du défunt. M. l'abbé R. Prescott récita les dernières prières au cimetière.

REMERCIEMENTS

Les familles Ferland et Bérard remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou de fleurs à l'occasion de leur dure épreuve. Un merci spécial à la chorale des Intrépides pour le beau chant, à la Ligue des Femmes Catholiques pour le service du goûter, ainsi qu'aux prêtres qui ont doncélébré la messe des funérailles.

M. Albert DESROCHERS

M. Albert Desrochers est décédé au manoir de Somerset le 21 avril 1972, à l'âge de 76 ans. Il naquit à Saint-Alphonse en 1896, et passa sa jeunesse à Mariapolis où il épousa Agnès Malo. Ils eurent une famille de cinq enfants: Dominique de St-Boniface, Gilbert de Somerset, Martial de Lorette, Bella (Mme Théodor Sabourin) de St-Jean-Baptiste et Isabelle (Mme J.-M. Ritchot) d'Aubigny.

Après avoir été fermier à Mariapolis pendant quelques années, M. Desrochers décida de s'établir à St-Léon où il demeura jusqu'à sa retraite. Il alla ensuite s'établir à Somerset pour y demeurer jusqu'à sa mort. Son épouse le précéda dans la tombe en 1969.

M. Desrochers était un homme honnête, travaillant, un fermier exemplaire et un bon chrétien possédant un très grand coeur. Il ne refusait jamais l'aide à personne, même si c'était presque impossible. Il dut nous laisser après une vie non exempte de difficultés qu'il sut supporter avec bon humeur. Nous prions Dieu qu'il lui donne le bonheur éternel.

L'enterrement eut lieu à St-Léon le 25 avril. Les porteurs étaient les petits-fils du défunt, André, Robert, Norman et Denis Desrochers, Albert Ritchot et Donald Sabourin. Alain et Georges Desrochers firent la quête. Les enfants de choeur étaient Pierre, Rhéal et Marcel Desrochers.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses enfants, trois frères, Sinaïe, Dollard et Israël; trois soeurs, Mme Anna Benoit, Mme Alma Trudel et Mme M. Chabot.

REMERCIEMENTS

La famille Desrochers désire remercier les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Albert Desrochers. Un merci spécial aux docteurs Mabon et Letain, à Mgr. Desorcy et M. le Curé de St-Léon, à Mlle Boyer, organiste, à Mme Poiron qui dirigea le chant, et au choeur de chant. Merci aussi aux dames de St-Léon qui servirent le goûter, à tous les amis du manoir, spécialement à Mme Ed. Rheaut, aux porteurs, aux enfants de choeur et à ceux qui firent la quête, ainsi qu'aux parents et amis qui sont venus de Lorette, Aubigny, Ile-des-Chênes, St-Boniface et autres paroisses environnantes pour sympathiser avec la famille.

AVIS IMPORTANT

TARIFS DES AVIS DE DÉCÈS ET DES FAIRE-PART DE FIANÇAILLES ET DE MARIAGE

On est prié de noter qu'à compter du 14 avril 1971 LA LIBERTE ET LE PATRIOTE exigera un tarif pour la publication des avis de décès, des faire-part de fiançailles et de mariages et des compte-rendus de funérailles ou de mariage.

Cette décision a été prise à la suite de consultation auprès d'experts en publication. De nos jours, aucun journal, quelle que soit sa situation financière, n'a les moyens de publier gratuitement les avis de décès, les notices nécrologiques et les faire-part.

TARIFS

AVIS DE DÉCÈS; $2.00 ($5.00 avec photo).
FAIRE-PART DE FIANÇAILLES: $2.00 ($5.00 avec photo).
FAIRE-PART DE MARIAGE: $2.00 ($5.00 avec photo).
COMPTE RENDU DE MARIAGE OU DE FUNÉRAILLES: 50 ¢ le pouce colonne.

"CONCOURS"

La série des mots-croisés continue vu la grande popularité de ce genre d'exercice.

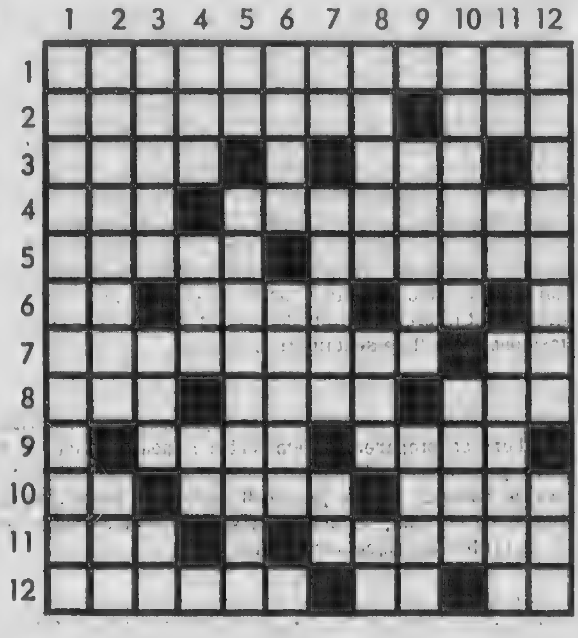
Cependant, veuillez noter une modification mineure qui est en fait à votre avantage; chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus les chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 607, rue Langevin, St-Boniface, avant le (5) cinq du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom de la ou du gagnant(e). L'heureux (se) gagnant(e) recevra un prix de $$$5.00$$$.

Aiguisez vos crayons pour écrire lisiblement et remplissez vos poches de $5.00.

Nom ....
Adresse ....
Code postal ....



HORIZONTAL

1 – Ecole de chant liturgique et profane.
2 – Faire perdre l'usage des sens. - Et le reste.
3 – Du verbe tâter. - Particule chargée d'électricité.
4 – La première femme. - Relatif aux artères.
5 – Comm. des Deux-Sèvres. - Du verbe orner.
6 – Révérende Soeur. - Aussi, de même. - Term. d'inf.
7 – Oeufs battus et cuits dans une poêle, pl. - Term d'inf.
8 – Art. simple. - Peu de chose. - Enlève.
9 – Couverture d'un bâtiment. - Oiseau d'Australie, à plumage gris.
10 – Symb. du gallium. - Qui existe effectivement. Secours, assistance.
11 – Colère. - Pièce de toile forte attachée aux vergues d'un mât, pl.
12 – Intentera une action en justice. - Radon. - Saint

VERTICAL

1 – Etude des phénomènes atmosphériques.
2 – Réapparition de certains caractères venus d'un ancêtre. - Patrie d'un saint curé.
3 – Consigner par écrit. - Point cardinal. - Conj.
4 – Obtenue. - Anc. forme de "oui". - Métal précieux.
5 – Abrév. de Crédit. - Qui est en avant par rapport au temps.
6 – Il est considéré comme "le père de l'aviation". - Inflammation de l'oreille.
7 – Nég. - Exprime la totalité. - 55, en chiffres romains.
8 – Choisir parmi plusieurs. - Dans la rose des vents. - Conj.
9 – Du verbe orner. - Extrémité du bras.
10 – Déclarer contre la vérité. - Organe de la vue.
11 – Prén. neutre anglais. - Term. d'inf. - Application pour apprendre, pl.
12 – Au Moyen Age, chef d'une école ecclésiastique. - Point cardinal.

notules sport-Yves

Les choses reviennent à la normale; les "Expos" de Montréal, qui avaient connu un début de saison retentissant, perdent maintenant régulièrement. Les amateurs n'espéraient sûrement pas les voir remporter le championnat de la ligue Nationale mais on espérait secrètement les voir maintenir une moyenne de .500. Cette semaine, ils ont été les victimes malheureuses des deux clubs qui lutteront sans doute pour l'obtention de la première position à la fin de la saison, soit les Mets de New York et les Pirates de Pittsburgh.

La rumeur devient de plus en plus persistante: Bobby Hull évoluerait pour les Jets de Winnipeg de l'Association mondiale de Hockey et ce, dès le mois de septembre. Il appert que la Comète blonde de Chicago aurait accepté verbalement une offre de deux millions de dollars pour oeuvrer pendant cinq ans avec les Jets; il accepterait de venir si on lui paie le premier million pour sa première saison avec l'équipe winnipégoise et le second sera réparti sur les quatre autres saisons. Hull, qui a maintenant 33 ans, vient de compléter un contrat avec Chicago, papier qui lui a rapporté $150,000 la saison dernière. Bobby Hull, qui évolue avec les Black Hawks depuis 15 ans, a ajouté que c'était la première fois depuis ses débuts chez les professionnels qu'il se sentait utile.

La saison de football approche à grands pas et les Blue Bombers se préparent ardemment à la nouvelle saison. A date, pas moins de 56 joueurs ont apposé leur signature au bas de contrats offerts par la direction des Bombardiers Bleus; de ce total, 21 sont professionnels et 35 tenteront de se tailler une place sur l'équipe.

C'est le premier juin prochain qu'aura lieu le tournoi des épreuves de pistes et pelouse pour les écoles secondaires du Winnipeg métropolitain et les élèves du secondaire du collège de Saint-Boniface participeront à ces compétitions pour la première fois. La semaine dernière, on a sélectionné les jeunes athlètes qui participeront à ces compétitions; voici d'ailleurs les résultats de ces épreuves: tout d'abord chez les garçons, Clément Cormier a remporté des victoires dans les courses de 100 et 220 verges pour les juniors, de même que le saut en longueur. Pour sa part, Jean Desaulniers a fini premier pour le 440 verges et le saut en hauteur, et a terminé second pour le saut en longueur. Alain Molgat s'est avéré le meilleur pour les courses du mille et du deux milles. Dans la catégorie "sénior", Bob Stanners a remporté les courses de 100 et 220 verges, en plus de terminer deuxième pour le saut en hauteur. Raymond Desroches a gagné la course de 440 verges et le saut en hauteur, en plus de terminer deuxième au triple saut, derrière Denis Raimbault. Chez les demoiselles, catégorie "junior", Michèle Stanners a remporté les trois épreuves de saut: en longueur, en hauteur et le triple saut. Paulette Desaulniers a gagné les courses de 220 et 440 verges tandis que les épreuves de 60 et 100 verges sont allées à Claire Ferraton.

Dans la catégorie "sénior", toujours chez les jeunes filles, Monique Nault a gagné le saut en longueur et le lancer du disque. L'entraîneur du collège, Fernand Grégoire, s'est dit confiant de voir ses équipiers se signaler au tournoi; on se souvient que les élèves du Collège avaient bien fait à un récent tournoi de badminton.

Comme on l'avait mentionné dans la chronique de CKSB dans La Liberté d'il y a quelques semaines, les "courageux" employés masculins de cette station se sont dit prêts à lancer un défi à n'importe laquelle plus ou moins bonne équipe de balle-molle de la région. Si vous vous sentez de taille, vous pouvez toujours communiquer avec Louis Dubé pendant la journée, à CKSB. Noter que les "Oreilles Souriantes", c'est notre nom, ont une fiche parfaite dans leurs entreprises sportives: aucune victoire et quelques défaites !

La pêche au Manitoba



Pas besoin d'aller loin pour trouver des pêcheurs enthousiastes. A Lockport, à environ 15 milles de Winnipeg, des pêcheurs s'alignent sur la rive de la Rivière Rouge (un samedi soir).

La Province du Manitoba représente une surface aquatique d'environ 40,000 milles carrés. C'est l'endroit idéal pour les poissons et le paradis pour les pêcheurs: 100,000 lacs au Manitoba. Il y a plus d'une douzaine de variétés de poissons. Cependant, la truite des lacs, celle des rivières, le brochet du nord, des bars sont parmi les espèces les plus recherchées.

Il est également à noter que souvent les endroits poissonneux en été le sont aussi en hiver.

Tous les amateurs de pêche résidents et non-résidents, âgés de 16 ans et plus, doivent se procurer des permis de pêche. Les tarifs annuels pour un résident (n'importe quel canadien) sont de $3.00 et pour les non-résidents de $10.00. Un permis de trois jours est de $5.00. Des permis spéciaux sont aussi demandés pour le "Riding Mountain National Park". Les tarifs pour les résidents et les non-résidents sont de $2.00 pour la saison.

QUELQUES RECORDS MANITOBAINS DE LA PECHE AU MANITOBA:

Année	Lieu	Poisson	Poids
1930:	Lac Athapapuskow	Truite des lacs	63.0 livres
1954:	George Lake	Walley	18.8 "
1956:	Whitemud River	Silver bass	25.0 "
1959:	Lac William	Truite de ruisseau (Speckled)	8.7 "
1959:	Lac-du-Bonnet	Whitefish	8.4 "
1959:	Caddy Lake	Smallmouth bass	6.8 "
1959:	Lac Salaginnigak	Sauger	3.2 "
1961:	Rivière Churchill	Artic char	6.0 "
1961:	West Hawk Lake	Brown Trout	7.5 "
1963:	Lac William	Rainbow Trout	10.6 "
1964:	Rivière Winnipeg	Esturgeon	119.0 "
1966:	Camp Lake	Splake	7.0 "
1969:	Fishing Lake	Brochet du nord	41.0 "
1970:	Steep Rock Lake	Musklelunge	26.0 "
1970:	Lac Minnewasta	Largemouth bass	5.2 "
1970:	S. Knife River	Artic Grayling	3.2 "
1970:	Rocky Lake	Mooneye	2.2 "
1970:	Lac Cormorant	Golfeye	3.0 "
1970:	Big Whiteshell Lake	Perche	2.5 "
1971:	Rivière Rouge	Carpe	26.2 "

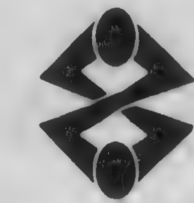
AUX AMATEURS DE GOLF

Le ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires Culturelles, M. Laurent-L. Desjardins, annonce un changement dans les frais d'inscription au terrain de golf, au lac Falcon.

Du lundi au vendredi (excepté le temps des vacances), avant 6h p.m., les frais sont de $3.00 la partie; après 6h p.m., $1.00 la partie. Pour les livrets de 8 billets, $16.00 le livret (au lieu de $12.00). Pour ceux de 16 ans et moins: $1.00 pour 18 trous.

En ce qui concerne les fins de semaine (samedi et dimanche) et les jours de fête, le tarif est le même pour TOUS: $3.00 avant 6h p.m. et $1.00 après 6h p.m. pour 18 trous.

M. Desjardins déclare que cette augmentation a été rendue nécessaire à cause de l'augmentation du coût d'entretien et de fonctionnement du terrain de golf au lac Falcon.



sportstoto et les sportifs

Kristina von Hlatky

LES SPORTS AMATEURS AU MANITOBA

La course de cyclisme en mémoire de Julian Sansen a attiré 52 participants et bien des spectateurs sur le boulevard Provencher. Malheureusement le temps s'est gâté lundi après-midi et les cyclistes ont eu beaucoup de mal à garder l'équilibre sur un parcours arrosé de pluie. "Il est même plus facile de garder le contrôle sur la glace que sur l'asphalte mouillé" a expliqué Don McVeigh, une victime des accidents dus à la surface humide. Les spectateurs ont été bien courageux, mais un grand nombre d'entre eux se sont abrités au Club Belge, hôte de la course.

Les gagnants ont été déterminés par points. Pour la classe Senior A, premier Lindsay Gauld, deuxième Al Schultz de Fargo, troisième Roy Fondse suivi de John Albright, Louis Corbeil et André Lacabanne. La classe Senior B eut Phil Halprin en premier, Marcel Pauwelyn en deuxième suivi de Bryan Sim et de Don McVeigh. Il y eut également une catégorie de Juniors, une de débutants Juniors et une de débutants Intermédiaires.

La coupe en argent "Julian Sansen" fut présentée par le président du club Belge au gagnant, Monsieur Lindsay Gauld de Winnipeg.

Il n'y a eu que trois participants féminins pour cette course, mais le club de cyclistes promet qu'il y en aura davantage la semaine prochaine lorsque les cyclistes de Fargo offriront la revanche aux manitobains. Il s'agit d'une course de 25 milles pour femmes, entre autres, au terrain de golf de Fargo dimanche le 28 mai à 14h00. Fargo n'est pas bien loin et le terrain choisi pour le parcours étant extrêmement varié la course devra être des plus intéressantes.

0 - 0 - 0 - 0

Le club des automobilistes de Winnipeg a organisé le Rallye "du Président" dimanche dernier. Comme le nom l'indique, le parcours du rallye fut déterminé par le président du Club Graham Gibson. Vint et une équipes se sont présentées au départ du parcours qui devait les mener à 150 milles de là.

A la fin de la journée, l'équipe de Al Holt et de Peter McLure dans un "Green Hornet" fut annoncée comme gagnante. En deuxième furent Egon Frech et Martin Buggren dans une Datsun 1600 suivis de l'équipe de Dick Adams et Roger Woloshyn conduisant une Volvo 142 E.

Le prochain rallye du Club des automobilistes de Winnipeg est "Le Chemin du Bison" qui aura lieu au mois de juin.

0 - 0 - 0 - 0

Pour les amateurs de jiu-jitsu le Club manitobain de Judo annonce le championnat ouvert de judo 1972 qui aura lieu à l'université de Manitoba le 3 juin. Les épreuves commenceront à 10h du matin pour les juniors avec les finales à 19h, au gymnase Est. Pour les précisions, téléphoner à Monsieur Oye au no 475-6484.

0 - 0 - 0 - 0

Le 28 mai les coureurs manitobains participeront à un championnat de course (10 milles) à l'université de Manitoba. Le lendemain, au même endroit, il y aura des épreuves pour hommes et femmes de 100m à 10,000m ainsi que des relais. Nous vous rappelons que tout spectateur est bienvenu aux épreuves qui ont lieu régulièrement à l'université de Manitoba.



au fond des choses

Blousons et cheveux longs

Oui, pourquoi certains jeunes d'aujourd'hui ont-ils besoin de tant de bruit, de décorations bizarres, de vêtements originaux et de coiffures extravagantes? On serait porté à croire qu'ils veulent tout détruire, tout casser, alors qu'ils ne veulent que se faire remarquer.

En effet, ces jeunes cachent sous leurs "blue jeans et blousons de cuir" des coeurs tendres et souvent très malheureux. Eh oui, ils viennent la plupart de temps de milieux pauvres et de familles désunies où ils ne trouvent ni stabilité ni affection. Ils veulent jouer aux durs mais, plus que les autres ils ont besoin qu'on leur fasse confiance.

Alors, au lieu de juger trop sévèrement des gars aux cheveux longs et ces filles en blue jeans, il faudrait peut-être essayer de comprendre le POURQUOI de leurs gestes et aussi, quand c'est possible, leur procurer du travail ou des loisirs organisés où ils pourront s'épanouir.

Alors, il faut se dire que ces jeunes ont besoin de votre compréhension et de votre aide, vous parents "exemplaires" qui avez peut-être fait vous aussi de grosses gaffes dans votre vie de jeunesse. . .



LA SFM VOUS INFORME

UNE ÉCOLE PUBLIQUE BILINGUE DANS WINNIPEG

A la demande de M. Roland Roy, président de la Commission scolaire de l'Ecole du Sacré-Coeur, la S. F.M. a consenti à fournir les services de l'un de ses coordonnateurs de programmes afin d'assister les parents de la Division scolaire no 1 de Winnipeg dans leurs démarches auprès des autorités scolaires en vue d'obtenir une école publique bilingue dans Winnipeg.

Une cinquantaine de parents francophones de Winnipeg se sont déjà réunis et ont établi un premier plan d'action. Ils feront un relevé détaillé de toute la population francophone résidant dans la Division scolaire no 1 de Winnipeg.

D'autre part, un groupe de 50 parents anglophones de Winnipeg ardemment intéressés au bilinguisme s'est également formé et travaille en collaboration étroite avec les parents de l'école du Sacré-Coeur.

Les deux groupes de parents se sont engagés à contacter les commissaires qui les représentent dans la Division scolaire no 1 et à leur faire connaître leurs désirs au sujet d'une école publique bilingue dans Winnipeg.

UNE PRÉ-MATERNELLE A ST-NORBERT

Un groupe de jeunes mères de famille de St-Norbert vient de demander à la Division scolaire de la Rivière-Seine la permission d'utiliser une salle de l'Ecole de St-Norbert pour des enfants d'âge pré-scolaire. Une salle de maternelle sera bientôt libre pendant une demi-journée à cause d'un transfert d'élèves à la nouvelle école du Parc La Salle.

La Division scolaire de la Rivière-Seine a accueilli favorablement la requête et permettra aux parents d'utiliser la salle prévue et son équipement dès qu'elle sera libre.

UN PROGRAMME DE 75 p.c. A ST-LAZARE

Les efforts conjoints d'un groupe de parents de St-Lazare et de la S.F.M. commencent à porter fruit. La Commission scolaire de Birdtail River vient d'annoncer que l'Ecole de St-Lazare offrira un programme 75% en français et 25% en anglais aux élèves de 1ère à 3e année inclusivement dont les parents en ont fait la demande. Pour les autres, le programme sera de 50% anglais et 50% en français.

CHEZ LES PARENTS DU PRÉCIEUX-SANG

Une centaine de parents du Précieux-Sang ont participé à la session d'information sur le bilinguisme et la loi 113. Un panel composé de Mme Ida Appelmans, commissaire d'école de St-Vital; MM. René Deleurme, directeur de l'école Ste-Marie; Paul Baril, directeur de l'école Taché; Gérald Dubé, président du Comité des parents de l'école Taché; et Michel McDonald, coordonnateur de la S.F.M., fit part de ses commentaires et des expériences tentées ailleurs.

Au terme de la réunion, les parents présents adoptèrent une résolution dans laquelle ils informaient la Commission scolaire de Norwood qu'ils n'acceptaient, comme représentant officiel, que l'Association des Parents de l'école du Précieux-Sang. En même temps les parents du Précieux-Sang se refusaient à accepter comme représentant le "Community Committee of Precious Blood School" mis récemment sur pied par la Commission scolaire de Norwood.

A STE-ANNE: UN CENTRE CULTUREL

Dimanche prochain, à Ste-Anne, ce sera l'ouverture officielle du Centre Culturel Coopératif Inc. Cet événement est l'aboutissement d'une longue série d'activités culturelles remontant à la fondation, en 1961, d'un Cercle Artistique qui avait pour but la promotion de la culture française à Sainte-Anne et dans les environs.

En novembre dernier, des étudiants de l'endroit formaient le Comité de la Jeunesse de Ste-Anne afin de stimuler les activités culturelles chez les jeunes.

La S.F.M. profite de l'occasion pour féliciter la population de Ste-Anne pour son dynamisme et son esprit d'entreprise. Souhaitons que l'exemple entraîne.

AU RÉCITAL SUZANNE JEANSON

La S.F.M. vous donne rendez-vous au récital Suzanne Jeanson, les 25, 26, 27 et 28 de cette semaine, à 8h30 du soir au Centre Culturel. Les billets sont en vente au Centre Culturel au prix de $2.00.

S.F.M. — JEUNESSE
présente
Jeunesse Action Pouvoir Politique

QUOI	:	- Rencontre de jeunes franco-manitobains.
POURQUOI	: 1	- Evaluer les programmes de jeunes de cette année et voir ce que l'on fait l'an prochain.
	2	- Faire endosser par les jeunes franco-manitobains les programmes déjà présentés au gouvernement fédéral.
QUI	:	- TOUT JEUNE FRANCO-MANITOBAIN
OÙ	:	- au Gymnase de l'Ecole Marion, 619, rue DesMeurons à Saint-Boniface.
QUAND	:	- le samedi 27 mai 1972

PROGRAMME:	1h à 5h	- Discussion
	5h à 6h	- Souper sur place
	6h à 8h30	- Danse avec orchestre
	8h30	- Récital Suzanne Jeanson (si billets disponibles)
	10h à minuit	Danse avec orchestre
COÛT :	- la journée	$1.50
	- la soirée	$1.00
		$2.50

N.B.- Ceux qui voudront assister au Récital Suzanne Jeanson devront ajouter $1.00 à ce prix.

S.V.P. Inscrivez-vous en communiquant avec la personne de contact de votre localité ou avec le Secrétariat de la SFM, 345, avenue de la Cathédrale — C.P. 145, Saint-Boniface, Man. (R2H-3B4)

Remerciements à la SFM

Nous remercions sincèrement la Société Franco-Manitobaine d'avoir appuyé nos Projets Perspectives-Jeunesse.

Grâce à la recommandation de la Société Franco-Manitobaine, les projets de deux groupes d'étudiants de St-Léon et de Somerset ont été acceptés:

Celui de St-Léon, l'établissement d'un centre récréatif, a été accepté par le gouvernement fédéral; celui de Somerset, intitulé "Un été mémorable" et qui concerne l'organisation et la direction d'un terrain de jeux, a été accepté par le gouvernement provincial.

Tous les étudiants impliqués dans ces projets et qui bénéficieront d'un emploi pour l'été '72 sont heureux d'exprimer publiquement à la S.F.M. leur appréciation pour l'appui reçu.

Les responsables,

Donald Girouard, Somerset
Normand Mabon, St-Léon
élèves de la 12e année

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

ANNIVERSAIRES

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale.

M. l'abbé G. Régnier, St-Lazare, du 27 mai.

M. Gaston Rochon, rue Taché, St-Boniface, du 28 mai.

M. Fernand Allard, Cherry Crescent, St-Boniface, du 29 mai.

M. Jean Chartier, Saint-Lazare, du 29 mai.

Formule d'inscription (pour la carte de membre de la SFM)

Nom : ______________________

Adresse : ______________________

Code Postal : ______ Téléphone : ______

Inclus $2.00 pour ma carte de membre
$2.00 pour la carte de membre de mon épouse
ou $1.00 (étudiant)

La Société Franco-Manitobaine
C. P. 145
St-Boniface, Manitoba (R2H-3B4)

SOIRÉES - RENCONTRES



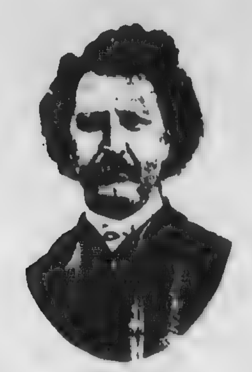
"POUR VIVRE ENSEMBLE, IL FAUT SAVOIR AIMER"

Le comité des Rencontres-conjugales de la paroisse cathédrale vous invite à une série de quatre (4) "Soirées-Rencontres" qui auront lieu les 28, 29, 30 et 31 mai dans notre nouvelle cathédrale de 8 heures à 10 heures, le soir.

L'animateur de ces soirées sera Monsieur Albert Lapointe de la Compagnie des prêtres de St-Sulpice. Ancien aumônier diocésain du Service de Préparation au Mariage de Montréal, il est professeur de théologie du mariage chrétien à l'Institut de Pédagogie familiale. Depuis 1954, il est directeur national des Foyers Notre-Dame.

Il anime depuis sept ans des rencontres-conjugales dans divers diocèses du Canada.

Bienvenue à tous, tout spécialement aux "couples mariés et fiancés".



LOUIS RIEL

héros ou rebelle

19e épisode

par Georges Gachelaud Salagnac

Cependant les vieux amis de Louis Riel ne restaient pas inactifs. Un comité de défense s'était constitué à Québec. Sous la présidence du sénateur L.-O. David, il comprenait Charles Delorimier et R. Préfontaine, vice-présidents, Charles Champagne, secrétaire, Jérémie Perrault, trésorier, puis des personnalités comme l'ancien ministre libéral Rodolphe La Flamme, le premier employeur de Riel, Pierre Rivard, Georges Duhamel, Adolphe Cuimet, les députés libéraux Wilfrid Laurier et Romuald Fiset, Alphonse Desjardins. Ce fut ce comité qui prit l'initiative de pressentir des avocats pour défendre Louis Riel, en l'occurence François-Xavier Lemieux, Charles Fitzpatrick et James Greenshields. Dès le 22 mai, Romuald Fiset avait écrit à l'intéressé pour le mettre au courant. Mais Louis Riel conservait ses illusions. Bien que les pouvoirs publics, ostensiblement, ne le considéraient que comme un criminel de droit commun, il persistait, lui, à croire qu'il représentait encore une force politique. Pauvre grand homme manqué... Le 16 juin, il écrivait à Fiset, à Lemieux, à Fitzpatrick, pour les prier d'intervenir afin qu'il pût comparaître non à Regina mais devant la Cour suprême, afin que son procès "tourne au bénéfice de ses actes"; le 18 il ajoutait par télégramme que ledit procès devrait se tenir dans la province de Québec. Puis le 24 juin, et encore le 27, il adressa la même requête au lieutenant-gouverneur Dewdney. Il demandait en outre que les faits de 1869-1870 soient joints à ceux de 1885, et il souhaitait d'être défendu par cinq avocats: un Canadien-Français et un Canadien-Irlandais libéraux, un Canadien-Français et un Canadien-Irlandais conservateurs, enfin un Canadien-Anglais protestant "ayant la confiance du parti conservateur et en particulier de sir John MacDonald". Il terminait en faisant des voeux pour le triomphe du parti conservateur. "Avec l'aide de Dieu, ma victoire sur le parti des honorables MM. Blake et MacKenzie sera complète. Le triomphe du parti conservateur sur ses antagonistes sera grand". Cet appel du pied au parti au pouvoir peut paraître assez singulier. Riel craignait-il d'être en quelque sorte annexé par le parti libéral, à des fins étrangères à sa cause et au détriment de cette cause? Son attitude en tout cas ne pouvait que lui aliéner les libéraux qui lui montraient de la sympathie, notamment ceux du comité de défense.

Le 2 juillet, se produisit un événement qui mit pratiquement fin à la révolte indienne: Gros-Ours se livra au Fort-Carlton, tandis que les dernières bandes de Crees et de Chippewyans, en fuite, regagnaient les solitudes du nord.

Le 6 juillet, un grand débat s'ouvrit à la Chambre des Communes à Ottawa. Le chef de l'opposition libérale, Edward Blake, prononça un discours-fleuve, critiqua violemment l'attitude des conservateurs envers les métis et les Indiens. Rien n'illustre mieux la tournure politique que les partis s'efforçaient maintenant de donner à l'"affaire Riel". Et les députés purent entendre, sept heures durant, Edward Blake, celui-là même qui, comme premier ministre de l'Ontario en 1870, avait mis à prix la tête de Louis Riel, défendre la cause des métis !...

– Je me lève, s'écria-t-il, pour accuser le gouvernement d'avoir dans l'administration des affaires du Nord-Ouest, antérieurement au dernier soulèvement, commis des actes de grave négligence, de délais et de maladministration dans des matières affectant la paix, le bien-être et le bon gouvernement du pays... Je suis heureux d'être appelé, moi, qui suis séparé des métis par la race et la religion, à mettre au grand jour ces faits, car on ne peut dire que je suis influencé par des préjugés ou par des sympathies qui pourraient exister chez un des leurs. On ne doit point traiter cette question au point de vue de race ou de religion; c'est une question de justice, de politique et de diplomatie. Quant aux métis, je dirai seulement que je reconnais en eux des compatriotes égarés mais ayant des griefs sérieux. Il ne nous appartient pas de les juger; on est à faire leur procès ailleurs.

Là-dessus, consciencieusement, M. Blake énuméra les nombreuses pétitions de métis qui, à partir de mars 1878, furent envoyées au gouvernement et aux autorités compétentes, sans jamais avoir été honorées de la moindre attention, ni même avoir reçu la moindre réponse. Ah ! le chef des libéraux avait beau jeu de s'en prendre à la carence du gouvernement conservateur! Il définit ensuite le fond du problème avec une perspicacité remarquable.

– J'ai parlé de questions agraires, et de plusieurs autres questions qui agitaient le peuple, et auxquelles je reviendrai plus tard, mais il y avait une série d'autres griefs qui ont fortement contribué à aigrir l'esprit des colons. Ces derniers ont eu de grands désappointements causés par des changements survenus dans les tracés des chemins de fer, le retard dans la construction des embranchements de ces chemins de fer, les mauvaises récoltes, la crise commerciale en général, le monopole prétendu ou réel des contrats par la Compagnie de la baie d'Hudson, et la crainte d'un soulèvement parmi les sauvages. Toutes ces choses mises ensemble contribuèrent à aggraver la situation... La question était arrivée à son point culminant, et la population avait décidé qu'on appellerait Louis Riel. L'influence de Louis Riel sur ces populations était bien connue du gouvernement. Le premier ministre en a parlé en temps et lieu. Il avait montré qu'il était leur El Mahdi, leur Stuart, leur La Rochejaquelein, le chef de la cause perdue, un homme qui exerçait un prestige sans bornes. Il a aussi montré la position qu'il occupait; bien sûr, une invitation envoyée à un tel homme, une invitation basée sur ses actions dans la province du Manitoba, ne pouvait que montrer au gouvernement qu'il y avait des griefs qui demandaient une satisfaction immédiate, de manière à ôter toute cause de mécontentement, d'agitation et de troubles; de manière à réparer tout ce qui pouvait être réparé, avertis comme ils (les responsables du gouvernement) l'ont été, s'ils ont pris garde aux différentes phases de la question, que même une complète réparation ne pouvait enlever toute marque d'aigreur et de mécontentement et sachant, comme ils auraient dû le savoir, s'ils ont bien étudié les leçons que nous donne l'histoire, que le résultat de cet état de choses, ainsi que je l'ai montré, est que l'on ajoute à l'état primitif des griefs et des réclamations, qui avaient une base solide, une série de nouvelles demandes, qu'il sera impossible d'accorder, des réclamations exagérées, des réclamations que le peuple est fermement résolu à demander et à soutenir, exprès parce qu'ils (les gens du peuple) ont été contrariés dans leur demande de justice, droit, et parce qu'on les a négligés et traités avec mépris (1).

Edward Blake donna connaissance de la réponse écrite de Louis Riel à Gabriel Dumont, James Isbister, Moïse Ouellette et Michel Dumas, venus le chercher en Montana, et qui se terminait ainsi: "Je vous accompagnerai, mais je reviendrai en septembre." Puis du rapport des quatre envoyés rendant compte de leur mission, où il était écrit:

(1) Nous reproduisons le texte de la traduction officielle des "Actes de sessions parlementaires" de ce discours prononcé évidemment en anglais. Nous avons apporté quelques très légères retouches quand il n'était pas suffisamment clair.

"M. Riel vient ici pour nous aider sans aucune prétention. Il espère qu'avant longtemps les populations du Nord-Ouest seront parfaitement unies et que le gouvernement leur rendra bientôt justice. Les discours de M. Riel nous remplissent d'une grande confiance, parce que sa mission est de nous aider; mais tout en nous aidant, il n'a aucun désir de susciter des difficultés au gouvernement."

L'honorable Blake passa au crible tous les documents en sa possession, faisant ressortir d'une part l'incurie gouvernementale quant à la sécurité dans le Nord-Ouest, d'autre part la montée de l'agitation chez les métis et les "sauvages" due au mépris de leurs griefs. Il en arriva à la nomination de la Commission Street-Goulet-Forget, chargée de faire le dénombrement des métis de la Saskatchewan.

– Le 30 mars 1885, Mr Burgess donna des instructions à Mr Street, le président de la commission, et lui dit: "L'approche du printemps nous fait désirer qu'il y ait aussi peu de retard que possible dans le travail des commissaires."

Et Edward Blake d'ironiser là-dessus:

– Si cela était dans l'ordre, je proposerais de rayer le mot "printemps" et d'y substituer le mot "Riel" ! Je crois que cela serait plus exact. Toutefois, la phraséologie euphémique au département de l'Administration a voulu que tel fût le langage de l'arrêté !

Il reprit son souffle pour continuer:

– Ensuite les commissaires quittent Winnipeg le 7 avril; on leur trace un itinéraire; le secrétaire du Bureau des Terres reçoit ordre de mettre tout le personnel à leur disposition. On leur dit: "Si vous rencontrez quelqu'un dans les chemins, tâchez de prendre des renseignements sur-le-champ." Pourquoi un tel changement? On leur dit d'aller dans les chemins publics et de forcer les gens à venir à eux. "Si vous rencontrez quelqu'un sur les chemins, arrêtez-le et examinez sa réclamation; n'y mettez pas de cérémonie; administrez la justice n'importe où, parce que le chemin vous mènera à Saint-Laurent." On donne des formules, des avis et des listes; on commande aux agents des sauvages d'assister aux réunions des commissaires; les sauvages mentionnés dans le traité doivent être informés par les commissaires que s'ils désirent leur émancipation, on les traitera avec équité et libéralité... La commission devra recueillir des témoignages et les expédier en assurant aux gens que leurs réclamations recevraient promptement la libérale attention du gouvernement, par l'entremise du Bureau des Terres. On lui dit (à la commission) d'accorder des certificats aux chefs de famille métis et à leurs enfants illégitimes. On devait adresser des lettres et des circulaires aux agents des terres, aux agents des bois, aux agents des sauvages et aux hommes de la police à cheval, leur demandant d'aider à l'oeuvre de la commission. Quel changement ! Quel spectacle agréable et réjouissant que l'action du gouvernement dans le moment ! Quelle pitié qu'il n'ait pas fait cela plus tôt ! Quels tristes commentaires sur l'état de choses qu'il avait laissé exister pendant tant d'années ! Il est vrai qu'il fait preuve d'une grande diligence maintenant. Mais, hélas ! il est trop tard.

C'était le moins qu'on pût dire. On se demande, en effet, quel rôle pouvaient jouer des commissaires civils partis de Winnipeg le 7 avril pour Qu'Appelle, où ils devaient arriver le 8, alors que le 6, l'expédition militaire du général Middleton avait quitté le Fort-Qu'Appelle (2) !... Toutes les consignes données à ladite commission, et que Blake se complut à énumérer, semblaient dès lors bien dérisoires. Mais l'honorable Edward Blake n'avait pas fini. Après avoir repris la question du Manitoba, au sujet des métis de cette province qui n'avaient pas encore reçu justice, il revint aux troubles du Nord-Ouest, dont il refit tout l'historique. Il réserva pour sa péroraison son invraisemblable carence des enquêteurs de mai-juin 1884, qui n'envoyèrent leur rapport à Ottawa qu'en octobre, lequel rapport resta enterré dans les cartons jusqu'au 9 février 1885. Or ce rapport prévoyait de grandes améliorations pour un bon nombre de métis dont les noms paraissent maintenant "dans la liste des tués, des blessés et des prisonniers" !

– Tout ce que je vous ai dit depuis quelques heures vous montre que les mois de février et mars ont été des mois remarquables dans le département de l'intérieur! Il y avait eu des avertissements; le recensement des métis était fixé au 28 janvier; le 4 février, le gouverneur Dewdney en fut averti; et le 9 du même mois de février, on a trouvé le temps d'examiner les quatre-vingt-quinze réclamations des colons de Saint-Laurent, et de télégraphier qu'elles étaient approuvées! C'est sans doute à la suite de nouveaux avertissements, qu'on n'a pas produits, mais la grâce est venue trop tard. Je répète de nouveau que je ne critique pas les décisions; je discute le fait qu'on a rendu une décision seulement le 9 février. A l'époque où elle parvint à l'agent, la population était à la veille de se révolter...

(2) Le Fort-Qu'Appelle est à 33 kilomètres au nord du village de Qu'Appelle.

A suivre ...

Le Petit Coin

Ah! quel beau temps! Courage, il ne reste que cinq semaines avant tes vacances!

Bicolo

C'est Moi Bicolo

mot MYSTÈRE

T	E	N	I	D	R	A	S	E	M	E	S	T	R	E
N	A	M	E	H	C	S	A	T	E	L	L	I	T	E
E	S	A	G	E	E	T	N	A	S	I	R	U	O	S
P	E	G	A	E	G	A	S	A	A	E	S	A	Y	E
R	I	N	T	S	O	L	L	R	L	C	I	M	O	I
E	G	I	E	N	I	A	S	L	E	E	P	S	P	G
S	E	W	V	R	D	G	E	C	R	H	S	C	M	N
O	T	S	U	E	H	M	E	S	O	I	S	E	X	E
Y	A	O	A	U	E	I	T	N	H	L	E	N	I	U
E	R	M	S	S	C	T	I	I	P	G	A	E	S	R
U	T	M	A	S	N	E	L	L	A	S	S	I	L	S
X	S	E	R	G	E	N	T	V	M	H	O	I	R	S
G	E	I	U	S	M	S	U	J	E	T	U	N	I	E
N	O	L	A	S	E	A	S	O	S	E	S	O	K	M
N	O	H	P	I	S	E	E	U	S	G	N	A	S	I

UN MOT DE 10 LETTRES

LA LETTRE "S" CERCEUIL EGYPTIEN (10 LETTRES)

INSTRUCTIONS :

1—Encercle dans la grille les lettres du mot trouvé.

2—Rature ce mot dans ta liste.

3—Dès que tu auras encerclé tous les mots de la liste, il ne restera que les lettres formant le mot-mystère.

Sage (2fois)
Sain
Salade
Sale
Salon
Salle
Sangsue
Santé
Sardine
Satellite
Sauvage
Sauvetage

Scène
Schéma
Scie
Scolaire

Seigneurs
Séisme
Sel
Sémaphore
Semelle
Semence
Semestre
Semi
Sergent
Serpent
Seuil
Sexe

Siphon
Six
Ski

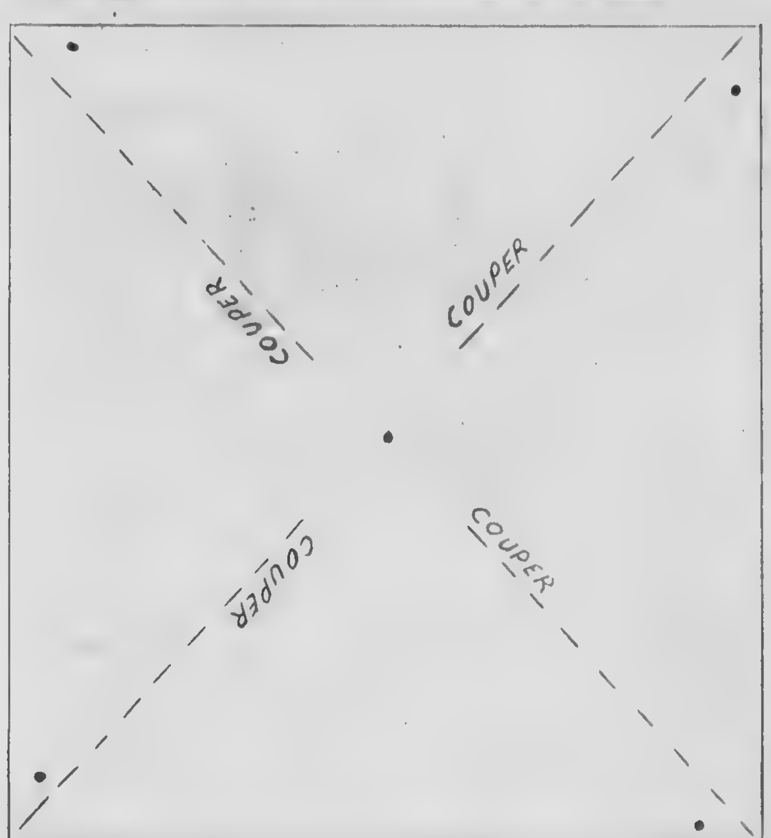
Sol
Sol
[illegible]
Sommeil
S.O.S.
Souhait
Sous
Souris
Soyeux
Stalagmite
Stratégie
Suer
Sue
Sujet
Swing
Symphonie

CHARADE

• Mon premier est tendre quand il est frais.
Mon deuxième sert à puiser de l'eau.
Mon tout a des poils mais ce n'est pas un animal.

de Chantal Kolly, St-Pierre

•• Mon premier est la deuxième note de musique.
Mon deuxième est quelque chose pour couper le bois.
Mon troisième est populaire au Japon.
Mon tout est un verbe du groupe "er".



pour RIRE

—J'AI DES POINTS NOIRS QUI DANSENT DEVANT LES YEUX.
—AS-TU VU UN MÉDECIN?
—NON. SEULEMENT DES POINTS NOIRS.

L'INSTITUTRICE : "OUI, MAURICE. QU'Y A-T-IL?"
MAURICE : "JE NE VEUX PAS VOUS FAIRE PEUR, MADEMOISELLE, MAIS PAPA DIT QUE SI JE NE RAPPORTE PAS UN PLUS BEAU BULLETIN LE MOIS PROCHAIN, QUELQU'UN VA RECEVOIR UNE VOLÉE!"

• Réponse: pain — seau - pinceau

•• Réponse: re — scie — thé - réciter

OHE! BICOLO SALUE LES AMIS DE SON CLUB

252. *Eric Forgues, St-Pierre, Man.*
253. *Lynne Gagné, St-Boniface, Man.*
254. *Louis Gagné, St-Boniface, Man.*
255. *Richard Leroy, St-Boniface, Man.*
256. *Jean Forest, St-Boniface, Man.*
256. *Michel Forest, St-Boniface, Man.*
257. *Gina Bernardin, Ste-Anne, Man.*
258. *Gilles Petit, Iles-des-Chênes, Man.*
259. *Aline Lacroix, Iles-des-Chênes, Man.*
260. *Roland Ménard, St-Malo, Man.*
261. *Jean Gagnon, La Broquerie, Man.*
262. *Rhéal Parent, Letellier, Man.*
263. *Patricia Allard, Headingley*
264. *Doris Pantel, N.-D.-de-Lourdes, Man.*
265. *Rose-Marie Meyer, N.-D.-de-Lourdes*
266. *Johanne Mabon, Somerset, Man.*
267. *Gilbert Lacroix, St-Claude, Man.*

Gagnante du 24 mai 1972

No 100 — Gisèle Poiron
Somerset, Manitoba

Solution : sarcophage

roue dans l'vent

Cette traditionnelle roue magique, tu sais certainement la fabriquer.

Découpe le carré dans un carton mince; puis coupe sur les pointillés presque jusqu'au centre.

Soulève chaque pointe marquée d'un point (sans les plier), fixe-les au moyen d'une épingle dans la gomme d'un crayon non aiguisé.

N'oublie pas d'insérer la rondelle de carton pour éviter que l'épingle ne perce les pointes repliées.

Pour que ta roue tourne mieux, insère une perle ou un grain de chapelet entre les pointes et le fond du carton.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ——————————
Adresse: ——————————
——————————
Code postal: ——————————
Ville: ——————————
Age: ———— Grade: ————

JOURNAL JEUNESSE





Deux esclaves du Journal Jeunesse (Paul Blanchette)

LE BONHEUR NE S'ACHETE PAS . . .

Est-ce vrai cela?
Si oui, pourquoi en sommes-nous esclaves?
De ce petit morceau de papier?
Est-ce que c'est une nécessité?
Bien sûr que dans nos vies
L'argent devient très utile et indispensable.
Ce papier est supérieur dans le monde où nous vivons,
C'est la meilleure source de mal de tête,
Mais alors, allons-nous réaliser bientôt
Que l'argent ne nous améliore pas,
Qu'il n'a pas créé le bonheur sur terre
Et jamais qu'il ne pourra concourir à acheter
Le Bonheur . . .
En tout cas, moi je l'espère ! ! !

Bernice Parent
St-Joseph



– CHEF ESCLAVE –
Adrien Moquin



Notre chef (après avoir lu un article)

L'Equipe du Journal Jeunesse au travail



LA VIE

Elle te semble cruelle et dure par bouts.
Mais en partie, c'est nous-même qui la rendons insup-(portable !
Le monde se nourrit sur la haine.
Et ils perdent la raison.
Leurs désillusions, leurs brins matériaux
Ont fini par noircir le soleil.
Même en amour
Ils ont leur propre intérêt à coeur.
Je cherche à creuser plus près des âmes qui vivent la joie.
Et en creusant je laisserai la terre,
J'irai près de mon Dieu.
La mort, quand elle viendra, m'effraie moins . . .

Denyse CÔTÉ
INSTITUT COLLÉGIAL DE ST-PIERRE

COMMUNIQUE

Qui ? L'Institut Collégial Louis-Riel.
Quoi ? Bizart '72 (un Festival des Arts).
Quand ? Vendredi le 26 mai.
Où ? l'Institut Collégial Louis-Riel.
Admission ? Gratuite.

Ce que ça comprend : Des expositions faites par des enthousiastes de radio, photographie, maths, sciences et histoire, ainsi qu'un café, une pouponnière, une vente de pâtisseries, du travail de cuir, des danses, des projets d'individus, un marché aux puces, un dôme de géodésie, une parade de mode, des pièces de théâtre, des films faits par les étudiants, de la gymnastique, etc.

Tout ceci a été organisé par les étudiants et le public est invité à y assister.

VOYAGE-ECHANGE A QUEBEC

Avez-vous déjà fait un voyage-échange dans une autre province ? Cet été vingt jeunes de St-Jean-Baptiste auront cette chance. Ils se rendront à Plessisville, Québec, pour sept à dix jours.

Premièrement, les Québécois viendront à Saint-Jean par autobus. Il y aura un programme organisé pour eux, comme la visite du parc Assiniboine, du "Planétarium", du musée de St-Boniface et d'autres places intéressantes à visiter. Chaque élève demeurera dans différentes familles. Après dix jours de vacances au Manitoba ils partiront pour Vancouver. Deux ou trois semaines plus tard ils reviendront à St-Jean et nous partirons ensemble pour Plessisville où nous serons leurs invités. Nous reviendrons par train après notre promenade à Plessisville.

Les chanceux, dix filles et dix garçons, sont: Gisèle Ayotte, Louise Ayotte, Norman Barnabé, Jeannette Bouchard, Lynne Chartier, Pauline Comeault, Claude Clément, Lyette Delorme, Jacques Gagnon, Lucette Houle, Timothy Kowalski, Pierre Lemay, Jocelyne Marion, Suzanne Parent, Lise Roy, Marc St-Onge, Norman Touchette, Raymond Touchette, Serge Touchette et Fernand Vermette.

Les Moniteurs seront M. Claude Goulet et Mlle Armande Leclair, professeurs à l'Institut Collégial de St-Jean-Baptiste.

Si tout va bien il y aura peut-être un deuxième voyage organisé pour Trois-Rivières.

Lise Roy et Gisèle Ayotte,
Institut Collégial,
Saint-Jean-Baptiste
Grade 9B



"Ski est dangereux"
BERNARD SIMARD



idée : Madeleine Mulaire

Ouverture officielle du Centre Culturel de Ste-Anne, dimanche, 28 mai

BÂTISSONS UN MONDE

Bâtissons un monde où l'amour gouvernera
Nous nous entraiderons tous et la paix régnera

Bâtissons un monde où nous serons tous unis
Nègres, Indiens, Blancs, ouvriers ou marquis.

Bâtissons un monde dans lequel on puisse trouver
Un ami, une amie, en qui se confier.

Bâtissons un monde dans lequel nul n'aura faim
Où ils mangeront eux aussi les Africains.

Bâtissons un monde où la haine n'habitera pas.
Il n'y aura pas de rangs – ni haut, ni bas.

Bâtissons un monde où la foi nous fera
Que notre Dieu est le même que celui des Noirs.

Janet Desrochers, 11e année
Institut Collégial de Somerset



LA JEUNESSE

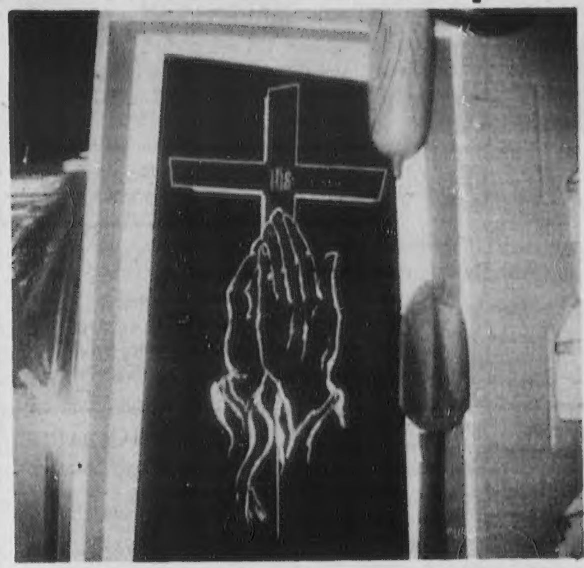
Pendant une année de camps liturgiques

LE 100 NONS

Comment, comment, comment,
Ce nom du 100 Nons a-t-il été choisi?
Pour un nom, quelles suggestions?
Les réponses par centaines.
On les lit et on les relit
Laquelle est meilleure, à votre avis?
C'est très difficile!
Alors on appelle ce groupe le 100 Nons.
J'ai pensé que leur spectacle était bon,
Mais qu'il était long!
L'éclairage me donnait des illusions,
De même que le son,
Et quelles bonnes chansons!
Par exemple: Suzanne Jeanson.
Quand même, c'était mieux que niaiser à la maison,
Mangeant des biscuits mélangés et des bonbons.

Elèves de 7e année
Ecole Provencher







Le spectacle du 100 Nons
Etait extrêmement bon.

Il y avait des chansons légères et joyeuses
Et quelques-unes un peu plus sérieuses.

Le rythme de la musique
Etait absolument fantastique.

Le jeu de lumières de Jean Loiselle
Etincelait sur messieurs et mesdemoiselles.

Suzanne Jeanson chantait d'une voix douce
Mais elle pouvait aussi être une vraie comédienne.

Norbert Dupasquier
Il a dû pratiquer!
Il était à la batterie
Jusqu'au dernier cri
De Louise Mousseau
Dans l'interprétation
De sa chanson.

Michelle Freynet au piano
Et Lorraine Sala à la flûte
Exprimaient leurs idées
A chaque musicale minute,
Tandis que deux messieurs
Philippe Kleinschmit et Robert Fréchette
Faisaient sonner les cordes de leurs guitares.

Lise Fréchette interprétait
De jolies chansons reposantes
De Renée Claude et Simon et Garfunkle.
Norman Dugas se prêtait bien
Soit à l'orgue, au piano ou à la guitare.

Mais voilà notre Michel Boucher
Ridicule et comique qu'il a été.
Son style farceur
Etait rempli de ferveur.

Ce spectacle j'aimerais revoir
Plutôt que de faire mes devoirs.

Elèves de 7e année
Ecole Provencher

LA FOI

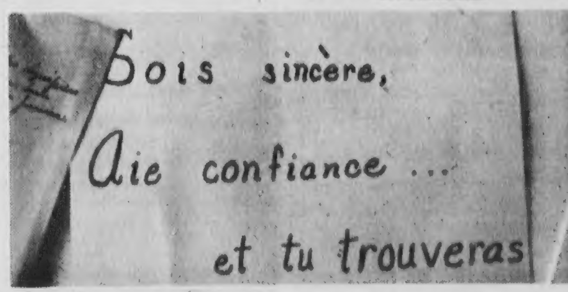
Avoir la foi c'est être éclairé
Quand dans mon coeur il fait nuit,
De savoir qu'on n'est plus seul
Quand on est découragé.

C'est de ne plus avoir une âme faible
Et d'avoir la confiance
De partager mes croyances.
Les incertitudes morales deviennent
Que des souvenirs de souffrance
Infligés et meurtrissants.

Ayant la foi me fait vouloir
Pousser des cris d'une enivrante joie.
Beaucoup de choses semblent être dures à croire,
Mais c'est ça que d'avoir la foi!

Jocelyne Legal
Ste-Anne









LE TEMPS

Comme le temps joue un rôle
principal dans chacune de nos vies!
Ce n'est pas parce qu'on le veut
qu'il vient s'envoler sous notre nez.

C'est à cause de lui que la vie passe
sans arrêt.
C'est pour cela qu'un jour on se réveille
avec les cheveux blancs et le dos voûté.

Ah! Comme la vie passe vite!
On n'a pas le temps de chérir chaque instant
pour sa valeur.
Il faut continuer à vivre sans se soucier
de nos sentiments.

Pleurs... ce n'est pas humain!
C'est trop cruel!
Comment y mettre une fin!

Janine Chaput
Ste-Anne

JE T'AIME DÉJÀ

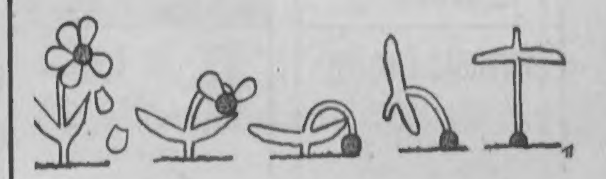
Je t'aime tu sais,
Je t'ai aimé du moment
Que j'ai su que tu avais une vie,
Et toujours je t'aimerai,
Je t'aiderai, te consolerai.

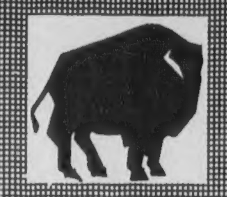
Sois fier de tes parents,
Que tu ne connais pas encore.
Ils t'ont donné la vie,
Et te l'ont gardée.
Ils te diront la différence
Entre le bien et le mal.

Tu verras dans la vie,
La guerre, la haine,
La noirceur,
Mais n'oublie pas l'amour,
La joie et le printemps.
Pense au bon côté de la vie,
On ne peut l'être trop.

J'espère que tu aimeras notre monde,
Que tu souriras et riras,
Que tu aideras à le faire meilleur
Je t'aime déjà,
J'ai hâte que tu arrives,
J'ai hâte que tu naisses.

Ta grande soeur
Rachel Mulaire
Institut Collégial de St-Pierre





LES PETITES ANNONCES

de 9 h à midi et de 13 h à 16 h DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

carnet professionnel . . .

avocats-notaires

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler.

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
221, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

Francois AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél: 764-0633

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

comptable

FOREST, GUENETTE & CIE
COMPTABLE AGREES
EDIFICE CKSB,
607, RUE LANGEVIN
St-Boniface
Tél.: 947-1671

vétérinaires

Dr J.-Louis FORGUES
Vétérinaire
Nouvelle Clinique Moderne
Route 59, St-Pierre
Téléphone: 433-7956

optométristes

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, av. Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

Avez-vous PENSÉ à annoncer dans LA LIBERTÉ ?

dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-7726

A LOUER

A LOUER

EN VENTE
au Bureau de La Liberté
" THE STORY OF MANITOBA'S *WEEKLY* NEWSPAPERS"
Par Major A.M. PRATT.
Volume de 572 pages pour le prix minime de $5.75.
QUANTITÉ LIMITÉE

AVIS
Pour changement d'adresse, correspondance, etc, prière de communiquer avec le journal et non l'imprimeur. S.V.P. écrivez à : C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4

à votre service . . .

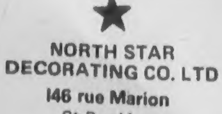
electriciens

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise – Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

REPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

peintres

A LOUER



NORTH STAR DECORATING CO. LTD
146 rue Marion
St-Boniface
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320 rue La Vérendrye
St-Boniface
TEL: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
Téléphone: 233-2461

NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfait depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél: 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface

LOCATION DE T.V. SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion St-Boniface
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

A LOUER

coiffeurs





El Coredo
Cheveux pour hommes
Louis DUPASQUIER
508-265 Portage
tél: 943-1713

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
247-7270 (Perruques) 233-4808

PAOLO'S HAIR STYLIST
220, chemin Ste-Marie
Téléphone: 253-7421
ST-BONIFACE, MAN.

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194

ferblantiers



LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
Téléphone: 247-2356

A LOUER

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84 rue Marion
St-Boniface 6
Tél: 247-4351
René André – 256-3340

traiteurs

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

pharmaciens

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de
la rue Taché
Tél: 247-2353

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243 rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
Tél: 247-3533
Nous livrons à domicile

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus – Réparations
Remorquages

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouvert tous les jours de la semaine de 7h a.m. à 11h. p.m.

divers

SALLE À LOUER
Salle coquette pour toute occasion service complet capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
Renseignements: 233-7463

LES MÉSANGES
Garderie pour enfants de 2 à 6 ans
269 Dumoulin St-Boniface
Tél.: 247-4476 Rés. 247-6184

divers

Créative Linguistique Centre Ltd.
Nous vous offrons:
- traduction - création
- imprimerie - Xerox
- secrétatiat
Tél: 943-0637
402 - 280 Smith, Winnipeg 1.

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher St-Boniface
Téléphone: 247-7468

Guertin Implement Ltd
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher St-Boniface
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques:
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

Tél: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion St-Boniface
Timbres en caouchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

composez: 247-4823 — 4824

TARIF: 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2 ¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à vendre

VENTE PRIVEE

St-Adolphe. 3 Gagnon Drive. Joli bungalow de 5 ans, 26' x 30'. Stuc. Tapis mur à mur dans chambre à coucher et salon. Torginol dans la salle de bains, cuisine et chambre d'utilité. Prix de vente pour mai: seulement $14,900. Composer 233-4884, ou 883-2100 St-Adolphe.
5-193-8 C

Dans grand centre canadien-français. Garage avec équipement complet. Gros chiffre d'affaires. Raison de vente: désir se retirer. Pour plus de renseignements s'adresser à Boîte 182, La Liberté, B.P. 96, St-Boniface.
4-182-9 C

St-Norbert. Duplex de 1 an, 2 chambres à coucher. Stuc. En très bon état. Fraîchement peint. Soubassement à la grandeur. Près autobus et magasin. Prix: $13,-900. Comptant requis: $500. Appelez M. Collette: 233-2683, ou Bel-Air Realty: 247-8851.
7-208-8 C

A VENDRE OU A LOUER

A Otterburne. Bungalow de 3 chambres à coucher, complètement moderne. Cour bien paysagée. Vue calme et magnifique donnant sur la rivière. Disponible le 1er juin. Ecrire à: C.P. 460, Steinbach, Man., ou composer 326-3505.
7-207-8 C

TERRE A VENDRE

160 acres à 38 milles au sud-est de Steinbach. 25 acres en foin et 100 à ensemencer. Bonne terre pour culture ou pour élevage d'animaux. Aussi, un bungalow de 5 pièces, 1 hangar pour outils et une grainerie. Peut être achetée avec ou sans machinerie. Téléphone: 233-2564.
7-205-8 C

Camion d'égout "sewage truck" avec entreprise. Equipement complet. En bon état. Composer: 247-6392.
6-201-JNO

agents d'immeubles



ST-VITAL

Maison: 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Grand lot: 50' x 285'. Garage. Peut être achetée avec dépôt minime. Propriétaire prendrait hypothèque au taux d'intérêt courant. Appelez Nap. Gagnon.

NORWOOD

Rue Hillcrest. Grande maison avec deux logis. Réfrigérateurs, poêle, laveuse et sécheuse inclus. Toute remise à neuf. Plein prix: $23,700. Revenu mensuel: $250. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE — $19,500

Duplex à mur mitoyen (side by side). 3 chambres à coucher. Complètement rénové. Revenu mensuel: $270. Appelez Claude Bouchard.

ST-VITAL

Chemin Avalon. Très beau grand lot de coin, 50' x 108', avec beaux gros arbres. Appelez Claude Bouchard.

RUE MARION

Bâtisse de revenu: 3 logis plus place de commerce. Grand lot. Pour plus d'information appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL - $9,900

Maison de 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, laveuse, tapis au salon et antenne de télévision. Appelez Claude Bouchard.

NORWOOD

Maison de 2 logis avec garage. Soubassement à la grandeur. En très bon état. Appelez Claude Bouchard.

SOUTHDALE

Maison à 4 niveaux. 4 chambres à coucher, 3 salles de bains. Foyer. Appelez Nap. Gagnon.

Saviez-vous qu'un dépôt maintenant peut vous réserver une maison pour la fin des classes? Si vous désirez vendre votre maison ou en acheter une nouvelle, contactez:

M ETRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard

ST-VITAL

Chemin Ste-Marie. Magasin d'épiceries et viandes. Equipement moderne. Loyer mensuel $225.00 Marchandise: environ $6,500. Prix pour commerce et équipement: $9,500. Propriétaire considérerait petite maison en échange.

ST-BONIFACE

Près hôpital et parc. Localité de choix. Maison de famille de 8 1/2 pièces, 4 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur au salon et dans solarium, salle de récréation. Grand terrain boisé. Environ $10,000 comptant. Balance à termes.

ST-BONIFACE CENTRE

Construction de brique. 4 ans. 14 logis de 1 chambre à coucher. Complètement loués. Réfrigérateurs et poêles, etc. Revenu mensuel: $1,750. Dépenses annuelle: environ $5,100. 1ère hypothèque à 8 1/2 p.c. Comptant requis: environ $20,-000. Propriétaire considérerait porter une 2e hypothèque à 9 p.c.

ST-BONIFACE CENTRE

Immeuble de 11 logis: 3 1/2 pièces, 1 chambre à coucher. 10 ans. Air conditionné. Revenu mensuel: $1,366. Toutes autres informations seront donnés sur demande.

Appeler: A.AYOTTE
233-5845

à louer

Rue Eugénie. Logis de 2 pièces. Réfrigérateur et cuisinière inclus. Composer: 233-1717.
4-188-JNO

Rue Ritchot. Grande chambre au sous-sol. Facilités de cuisine. Salle de bains privée. Libre: 1er juin. Composer: 233-6067.
8-212-9 C

Appartement de 3 pièces. Réfrigérateur, poêle, tapis, rideaux et draperies inclus. Place de stationnement. $110. Libre: 1er juillet. Composer: 233-5464.
8-209-JNO

Norwood. Logis de 4 pièces au 1er étage d'un duplex. Garage. Libre: 1er juillet. Références requises. Composer: 233-6687 après 6 heures.
8-210-JNO

A SOUS-LOUER. Appartement meublé (2 chambres à coucher si possible) durant les mois de juin, juillet et août. Pour renseignements, composer: 218-463-1365 (bureau); 218-463-2610 (maison) à frais virés, ou écrire à Dr et Mme Wilfrid Pinsonneault, 307, Centre St. E., Roseau, Minn. 56751
47-129-11 P

PAUL'S REALTY
120, boul. Provencher

Duplex. Quatre pièces, 2 chambres à coucher, sur chaque étage. Soubassement presque à la grandeur. Nouvellement décoré. Garage. Plein prix: $9,900. Comptant requis: $700.

ST-ADOLPHE

Nouvelle sous-division. Lots de 300 pieds de frontage, sur rivière Rouge. Site très recherché, beaux arbres, etc. Seulement que quelques lots encore à vendre.

RUE LANGEVIN

Très belle maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, grande cuisine, lot paysagé, beaux arbres, garage et auto-port. Comptant requis: $1,900.

Pour 1ère hypothèque, soit pour achat ou refinancement, avons argent disponible.

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU GEORGIANA JOYAL, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, veuve de feu Joseph Joyal, du même endroit.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 1er juillet 1972.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour du mois de mai, A.D. 1972.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE et MONNIN.
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ADELINA GABOURY, de Mariapolis, au Manitoba, veuve de feu Archelas Gaboury, du même endroit.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 1er juillet 1972.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour du mois de mai, A.D. 1972.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE et MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ALICE BARNABE, du village de Letellier, au Manitoba, veuve de feu Camille Barnabé, fermier, décédé;

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 23 juin, A.D. 1972.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour de mai, A.D. 1972.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE et MONNIN.
Procureurs de la succession.

SOYEZ PRUDENT AVEC LE FEU!



VOUS SEUL POUVEZ PRÉVENIR LES FEUX DE FORÊT!

A.J. DESAULNIERS AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

ST-BONIFACE

Grande maison de 11 pièces. Chauffage: eau chaude. Comptant requis: $1,500.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartements de 4 logis plus magasin, restaurant et salon de barbier. Bon revenu. Comptant requis: $14,000.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

FIDELITY TRUST À VENDRE

ST-BONIFACE

Rue Aulneau. Maison de 2 chambres à coucher plus salle à manger et salle d'utilités. Très propre. Garage. Cour clôturée. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-PIERRE, MAN.

"Auto Body Shop" de 4 ans. Dans village prospère. Sur grand lot de 110' x 227'. Chiffre d'affaires de l'an dernier: $45,-000. Equipement complet et moderne. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417

DANIS REALTY

Tél.: 247-8958

519, ch. Ste-Marie



UN REVE REALISE — A 15 minutes de la ville, cette jolie maison de QUATRE chambres à coucher située sur un acre de terrain à Lorette. Garage, patio, 2 salles de bains. Egouts et eau. A termes si désiré. Appelez Hubert Comte.

NOUS AVONS PLUSIEURS PROPRIETES à vendre à Lorette. Pour détails appelez Hubert Comte.

NORWOOD — RUE LA RIVIERE — Maison de famille. 4 chambres à coucher, salle à manger, etc. En bon état et située sur lot paysagé qui comprend garage double. $2,000 comptant et balance à termes. Pour plus de renseignements appelez Maurice Péloquin: 233-5966, ou Albert Gauthier: 247-4397.

RUE GUAY — Maison de 3 chambres à coucher, décorée avec goût. Cave à la grandeur, avec salle de récréation, salle de bains supplémentaire etc. Lot paysagé et nouveau garage. $2,000 comptant et balance à termes. Pour plus de détails appelez Hubert Comte.

CHARMANT! SPACIEUX! — Une des plus jolies maisons du Parc Windsor. Salon en L. Beaucoup d'armoires de cuisine. Garage double. Lot: 55'. 2 salles de bains. Prix: $29,000. Appelez Lucien Nault, Rés.: 247-5966, ou Mme Danis, Rés.: 233-3888.

ST-BONIFACE — RUE NOTRE-DAME — Petit duplex avec logis de 1 chambre à coucher au 1er étage et de 2 chambres à coucher au 2e. Deux salles de bains, chauffage au gaz, nouveau brochage, etc. Pour détails appelez Mme Danis.

RUE KAVANAGH — 1 1/2 étage. Lot: 35' x 120'. 3 chambres à coucher. Prix: $11,000. Comptant requis: $500. Balance: $114 par mois. Appelez Lucien Nault. Rés.: 247-5966.

ST-VITAL — Bungalow de 3 chambres à coucher, salle de récréation. Très bien situé près de l'autobus. Prix: $18,700. Appelez Aline Danis.

NOUS AVONS BESOIN DE BUNGALOWS DE TROIS CHAMBRES A COUCHER AU PARC WINDSOR.

SERVICE "Multiple Listing"

A votre service... (suite)

entrepreneurs

Gérald LAVERGNE
Bernard LAVERGNE
Martial LAVERGNE

Tél.: 247-8967

TRIPLE L CONSTRUCTION LTD
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION COMMERCIALE ET RESIDENTIELLE
1399 Dugald Road — St-Boniface 6, Man. — R2J 0H3

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.

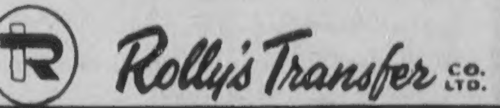
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
ST. BONIFACE 6, MANITOBA

Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant:
Rolly Painchaud
Tél: 256-5869

Les Montagnes Rocheuses

Les Montagnes Rocheuses situées en Alberta sont un paradis pour les touristes, qu'ils soient fervents de l'équitation, de l'alpinisme, des promenades en forêt, de la pêche ou de simples collectionneurs de cailloux.

Les parcs nationaux de Banff et de Jasper en Alberta voisinent ceux de Kootenay et de Yoho en Colombie-Britannique, le tout formant une superficie de plus de 7,800 milles carrés. Ensemble ils constituent l'une des plus grandes réserves de gibier au monde. Cerfs, moutons des Rocheuses, élans, ours, coyotes et petits animaux y abondent.

Dans le coin sud-ouest de la province, les parcs natlonaux des Lacs Waterton et Glacier du Montana s'unissent pour former un seul et unique parc international de la paix, le Waterton-Glacier.

La route nationale Banff-Jasper, appelée route du Champ de glace de la Colombie en direction nord à partir du lac Louise, est l'une des routes les plus pittoresque du monde. Le champ de glace de la Colombie, vestige de la période glaciaire, s'étend sur une surface de 130 milles carrés. Il est situé à l'extrémité sud du parc national Jasper, au niveau de la ligne de partage des eaux.

Les terrains de golf des parcs nationaux sont bien situés et bien aménagés. Chaque tertre du terrain de golf du "Jasper Park Lodge" fait face à un pic de montagne célèbre. Celui de Banff longe la rivière Bow. Cette année le tournoi de golf Totem, se tiendra à Jasper du 3 au 6 septembre. La pêche sportive s'y pratique à longueur d'année. Parmi les poissons de cette région, on y trouve la truite, le poisson blanc des Rocheuses, l'ombre arctique, le brochet du Nord, la perche, le doré et la laquaiche aux yeux d'or.

A Banff, une courte piste mène jusqu'au sommet de la montagne Tunnel et permet de voir le village et la vallée de la rivière Bow.

La partie des Rocheuses située en Alberta offre des installations de camping assez rudimentaires jusqu'aux hôtels de grand luxe, comme le Banff Springs et le Jasper Park Lodge. Chacun des parcs nationaux offre trois genres de terrains de camping; les terrains à services complets, à services partiels et rudimentaires.

Pour ceux qui veulent entrer dans les parcs nationaux de l'Alberta, il y a un endroit d'admission de $2.00 par automobile avec supplément de $1. pour la roulotte. Les permis sont valides pendant une année entière.

FESTIVAL DE LA CHANSON

Nous sommes très heureux de confirmer à tous les artistes amateurs du Canada français, tant auteurs-compositeurs qu'interprêtes, que le Festival de la Chanson de Granby amorce sa quatrième saison et qu'il se tiendra à l'Escale du 30 septembre au 9 décembre 1972.

C'est donc dire que tous les interprêtes et les auteurs-compositeurs-interprêtes du Canada français peuvent s'inscrire immédiatement en demandant les formules officielles du Festival en écrivant à: case postale 41, Granby, P. Qué.

PARALYSIE CÉRÉBRALE



George Armstrong, ancien Capitaine des Maple Leafs de Toronto, est devenu capitaine de la cause de ceux qui au Canada souffrent de la paralysie cérébrale. Tommy Stairs, un jeune de 19 ans affecté par la paralysie cérébrale, reçoit des conseils de hockey donnés par un expert. Au Canada, on estime qu'il y a 40,000 personnes affectées par la paralysie cérébrale. Plusieurs peuvent devenir des membres utiles de la communauté. Par-dessus tout ils ont besoin de notre compréhension.

Pour cette raison, la semaine du 20 au 28 mai est désignée afin de permettre aux Canadiens de mieux comprendre la paralysie cérébrale.

suite de la page 12

TROUILLES.

Miriam "Petite Coup Sûr" dans SASSAFRAS, "Françoise" dans DOUBLE JEU, participante au récital de Poésie en janvier, Marjolaine Saint-Pierre depuis longtemps membre du CM était elle aussi en Europe à l'automne. Marjolaine, de l'avis de M. Dorge, sait toujours relever le défi qu'on lui propose. Elle fait face à toutes les difficultés qui peuvent survenir lors de la création d'un nouveau personnage. Cette attitude lui a valu de nombreux succès au CM. Mlle Saint-Pierre n'a pas voulu nous révéler quel rôle elle jouerait dans LES ELEPHANTS DE TANTE LOUISE, mais on a constaté qu'elle reprenait ses exercises de ballet.

Cet hiver les amis du Collège ont pu voir M. Maurice Arpin dans une pièce de Marcel Dubé. M. Arpin, selon M. Roland Mahé, directeur artistique du CM, est un débutant qui démontre du potentiel. Maurice a participé aux cours donnés par le Cercle cette saison. Il a également participé à la pièce pour enfants du temps de Noël: ("Jacques" dans LE VIOLON DU TEMPS QUI PASSE.) Maurice envisage LES ELEPHANTS avec confiance.

Les décors, les costumes et les affiches des ELEPHANTS sont laissés à M. Roland Mahé. M. Mahé a fait preuve de son talent de dessinateur dans DOUBLE JEU: c'est lui qui avait dessiné les affiches et les décors.

Malgré la longue saison qui prendra bientôt fin au CM, malgré la période surexcitée du Festival Théâtre Jeunesse, la troupe envisage avec enthousiasme la prochaine représentation. On sait qu'avec le CM on a de la qualité. On peut donc s'attendre à une bonne production très bientôt. Tous sont invités, mais vaut mieux s'assurer très tôt d'une place au spectacle qui sera présenté au Centre Culturel du 1er au 9 juin (avec relâche les 3 et 4 juin).

Une bonne distribution, une bonne mise en scène, un excellent décor, quelques ingrédients nécessaires au succès d'une pièce pour enfants. Le CM nous surgâtera-t-il encore, lui qui ne cherche qu'à plaire ? On espère vous avoir mis l'éléphant à l'oreille...non; excusez-nous, la PUCE à l'oreille. Au CM : LES ELEPHANTS DE TANTE LOUISE. (Mais alors, pourquoi un hippopotame en tutu?)

PRIÈRE À SAINT JUDE

apôtre des causes désespérées.

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consulations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur. 3-174-7 P







